



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

PIGE PRESSE

Du 16 au 22 mai 2026

Direction de la Communication et du Marketing (DCM)



Foo nekk foofu la



2026



www.unchk.sn



Plan

1. Actualité nationale
2. Actualité internationale
3. Vie étudiante
4. Ils ont parlé de nous
5. Actualité UN-CHK
6. Agenda
7. Opportunités



ACTUALITÉ NATIONALE



■ HOMMAGE AU PR ABDOULAYE DIÈYE

L'Ucad salue la mémoire d'un de ses illustres serviteurs

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) s'est souvenue du Pr Abdoulaye Dièye (décédé le 16 mai 2025), le samedi dernier, lors d'une cérémonie solennelle tenue dans la salle de conférence de l'Ucad 2. L'événement qui a réuni autour de la communauté universitaire, des acteurs politiques, des membres de la société civile ainsi que plusieurs proches et disciples du défunt professeur, a été une occasion de saluer la mémoire d'un universitaire profondément marqué par la passion de transmettre le savoir.

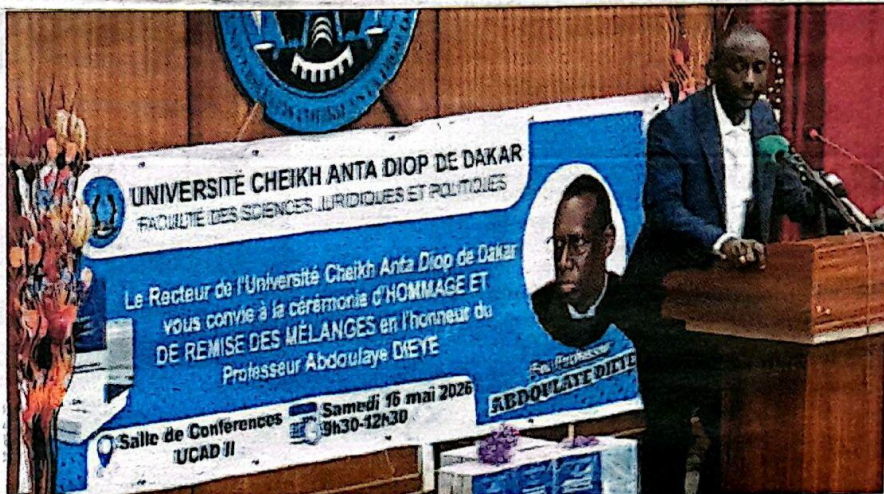
Un an après sa disparition « brutale », le souvenir du professeur Abdoulaye Dièye demeure ancré dans la mémoire collective de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad). L'institution a tenu à lui rendre un hommage mérité, samedi dernier, en présence d'illustres personnalités d'horizons divers. La cérémonie, marquée par de nombreux témoignages, anecdotes et moments d'émotion, a également été une occasion de présenter un imposant « ouvrage de mélanges de 921 pages consacré au professeur de droit public ». Une œuvre collective qui entend immortaliser le parcours, la pensée et les combats d'un homme considéré comme l'une des grandes figures du droit sénégalais contemporain ayant servi à l'Ucad.

Un condensé de personnalités s'est donné rendez-vous dans la salle de conférence de l'Ucad 2. De l'ancien Premier ministre Mamadou Lamine Loum à l'ancien Garde des Sceaux, le Pr Serigne Diop, en passant par le Pr Babacar Guèye, figure engagée de la société civile, le Pr Demba Sy, éminent professeur de droit public, ou encore le Pr Seydou Nourou Tall, les témoignages et les marques de recon-

naissance se sont multipliés pour décrire « un homme affable, généreux, profondément humain et d'une grande urbanité ». Spécialiste reconnu de droit administratif, de droit foncier ou constitutionnel et de droit électoral, Abdoulaye Dièye a été salué unanimement pour sa « capacité à rendre accessibles des matières complexes ». Élégant dans son expression, discret dans son attitude et rigoureux dans sa démarche intellectuelle, il incarnait l'image du professeur engagé au service de la cité.

Au-delà du chercheur, l'homme tout court

Au fil des interventions, les témoignages ont dressé le portrait d'un universitaire profondément attaché à la production « d'un savoir africain enraciné dans les réalités sociales et historiques du continent ». Ministre conseiller chargé des Affaires juridiques à la présidence de la République, le Pr Sidy Alpha Ndiaye a rappelé que les mélanges universitaires « ne sont pas de simples ouvrages collectifs », mais « ils racontent le parcours d'un homme, sublimant son rapport au savoir et exposant l'humanité du dédicataire ». Il a évoqué sa ren-



Le Pr Sidy Alpha Ndiaye, Conseiller juridique du président de la République, saluant la mémoire du Pr Abdoulaye Dièye.

contre avec le défunt professeur lors d'un concours de recrutement universitaire avant de souligner l'influence déterminante que ce dernier a eue dans sa formation intellectuelle. Selon lui, le Pr Dièye avait très tôt compris que « le droit administratif en Afrique ne peut être enseigné en faisant fi de l'histoire coloniale et post-coloniale et de l'anthropologie », rappelant qu'il faisait partie de ces universitaires qui ont choisi de produire « un savoir situé », capable de rompre avec les modèles importés et les logiques d'extraversion intellectuelle. Plusieurs intervenants ont insisté « sur l'homme, au-delà du chercheur ». Ancien membre du Conseil constitutionnel et Président du conseil d'administration

du Centre de formation judiciaire, le professeur Issac Yankhoba Ndiaye a salué un universitaire qui « incarnait ce que l'université a de plus noble : la sagesse dans la science dans l'humanisme ». Dans un témoignage particulièrement émouvant, il a décrit un homme généreux dans le partage du savoir, ouvert à la contradiction et profondément attaché au dialogue intellectuel. « Abdoulaye excellait dans son art », a-t-il affirmé. Même tonalité du côté de la doyenne de la Faculté des sciences juridiques et politiques de l'Ucad, le Pr Aminata Cissé Niang. Pour elle, la publication des mélanges constitue la plus belle manière « d'honorer la mémoire d'un universitaire qui a consacré sa vie au

rayonnement du droit sénégalais et africain ». La dimension citoyenne de son engagement a également été largement évoquée. Ancien maire de Thiès, Talla Sylla a insisté sur le rôle majeur joué par Abdoulaye Dièye dans les réflexions sur les réformes institutionnelles au Sénégal. Selon lui, le défunt n'était pas « un intellectuel enfermé dans une tour d'ivoire », mais un homme mettant « sa science juridique au service de la cité ». Membre du comité d'organisation, Fatou Seck Youm a, quant à elle, insisté sur l'héritage laissé par le Pr Dièye dans le débat constitutionnel sénégalais et dans les réflexions sur les questions foncières.

Daouda DIOUF





Le Soleil, 18 mai 2026

■ À QUELQUES JOURS DE LA FERMETURE DU CAMPUS

Les étudiants de l'Uam exigent des garanties pour la continuité des enseignements

RUFISQUE - À quelques jours de la fermeture du campus de l'Université Amadou Mahtar Mbow (Uam), prévue du 31 mai au 4 janvier prochain, les étudiants ont exprimé leurs inquiétudes face au mutisme des autorités sur les mesures d'accompagnement promises (ordinateurs et clés de connexion) pour permettre de terminer l'année académique en ligne. « Célébrer la jeunesse mondiale tout en sacrifiant sa propre jeunesse », tel est le cri du cœur qu'ils ont lancé, samedi, lors d'un grand rassemblement tenu au sein du campus social.

Arborant des brassards rouges, les étudiants ont souligné le fait que leur université, qui accueille le village olympique pour les Jeux olympiques de la jeunesse « Dakar 2026 » (du 31 octobre au 13 novembre), va basculer dans l'enseignement en ligne pour le reste de l'année académique. À quelques jours de quitter le campus, ils se disent être « plongés dans un flou

total, nourrissant de vives inquiétudes concernant les mesures d'accompagnement promises pour la continuité des enseignements ». « Nous risquons sept mois de sacrifice sans aucune garantie », s'inquiète Mouhamed Moustapha Diop, membre du collectif des amicales des étudiants. Le collectif dit désormais refuser de se fier aux simples promesses verbales du recteur ou du gouvernement. À la place des discours, les étudiants attendent du concret, autrement dit, « des documents clairs, signés et authentiques », prouvant la disponibilité effective du matériel promis (ordinateur et clés de connexion) avant tout départ du campus. Selon eux, ces outils sont indispensables à la continuité des enseignements à distance. Ils ont tenu à lancer un appel solennel au Président de la République, afin de ne pas « sacrifier sa jeunesse au profit des Jo ». »

Mohamed DIÈNE
(Correspondant)

■ FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE

Hausse sensible des enrôlements dans les établissements publics

Le taux des jeunes orientés dans les établissements publics de la formation professionnelle et technique est passé de 14% à une fourchette comprise entre 20 et 21%, selon les chiffres de 2026, a déclaré, samedi dernier, à Dakar, le directeur général de la formation professionnelle et technique, Mamadou Guèye. Il participait à la randonnée pédestre des établissements publics d'enseignement professionnel et technique de Dakar.

Les rues de la capitale sénégalaise ont vibré, samedi 16 mai 2026, au rythme d'une grande marche citoyenne et pédagogique organisée par les établissements publics d'enseignement professionnel et technique de Dakar. Le cortège est parti du Centre d'entrepreneuriat et de développement technique (Cedt) communément appelé G15, pour longer des institutions majeures de la ville, passant par l'Université Amadou Hampâté Bâ ainsi que l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad). Tout au long du parcours, le public, les étudiants et les passants ont été activement sensibilisés sur la formation professionnelle et technique.

Coordonné par Faty Sèye Ndiaye, directrice de l'École nationale de formation en économie familiale et sociale et coor-

dinatrice de la table de concertation des chefs d'établissement de Dakar, l'événement, placé sous le thème : « La formation professionnelle, levier de développement économique et social, moteur d'émergence », avait comme objectif de sensibiliser la population sur l'importance du sport pour la santé, mais aussi rappeler le rôle crucial de la formation professionnelle et technique dans le développement économique et social du Sénégal. Selon le directeur général de la formation professionnelle et technique, Mamadou Guèye, par ailleurs parrain de l'édition, le taux des jeunes orientés dans le secteur de la formation professionnelle et technique est passé de 14% à une fourchette comprise entre 20 et 21%, selon les statistiques de 2026.

À l'en croire, l'ambition des autorités est d'atteindre 30% d'ici à 2029-2030. Il précise que le pays compte environ 147 établissements de formation, dont 12 lycées techniques. Pour M. Guèye, l'intérêt de cette randonnée dépasse le strict cadre athlétique. « C'était une occasion de montrer les valeurs des directeurs, des enseignants et des apprenants du secteur de la formation, notamment la discipline, l'endurance, le vivre ensemble », a-t-il affirmé, soulignant qu'à travers le sport, « on peut faire de la communication pour montrer l'importance de la formation professionnelle et technique, qui est un véritable levier de transformation ».

Il a lancé un appel vibrant à la jeunesse sénégalaise afin qu'elle s'oriente massivement vers ces filières d'avenir. Selon lui, le paradigme doit radicalement changer. « La formation professionnelle et technique n'est plus l'école de la seconde chance. Elle doit être une option », a souligné Mamadou Guèye.

Maguette Guèye DIEDHIOU

EDUCATION

9 002 écoles publiques bénéficient des financements après la gratuité des inscriptions



Le député Guy Marius Sagna a annoncé une « bonne nouvelle » pour les 9 002 écoles élémentaires publiques du Sénégal après avoir reçu une réponse officielle du ministère de l'Éducation nationale concernant les difficultés financières rencontrées par les établissements depuis la suppression des frais d'inscription en 2023. Dans une communication rendue publique, l'élu a indiqué avoir été saisi par plusieurs acteurs du sec-

teur éducatif dénonçant l'absence de budgets de fonctionnement pour les écoles préscolaires et élémentaires publiques, alors même que les frais d'inscription avaient été rendus gratuits. Cette situation avait suscité de nombreuses inquiétudes chez les directeurs d'école, les enseignants et les parents d'élèves.

Dans une lettre adressée à la ministre secrétaire d'État Marie Rose Khady Faye, le ministre de l'Éduca-

tion nationale rappelle que l'arrêt de 27 mars 2023 consacre la gratuité des inscriptions dans l'enseignement public préscolaire et élémentaire afin de garantir un accès équitable à l'éducation de base. En contrepartie, l'État s'était engagé à allouer des crédits de fonctionnement aux établissements concernés.

Le ministère annonce ainsi que les transferts financiers destinés aux écoles élémentaires publiques sont désormais programmés et devraient intervenir avant la fin du mois d'avril 2026. Les fonds seront transférés aux Comités de Gestion d'École après une phase de test pilotée avec le Trésor public.

Selon le document officiel, les crédits étaient prévus depuis le début de l'année 2025, mais des difficultés procédurales avaient retardé leur mise en œuvre. Le gouvernement affirme aujourd'hui vouloir accélérer le processus afin d'assurer le fonctionnement normal des établissements et préserver la qualité du service public de l'éducation.

UCAD

|| ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET SANTE

L'Endss entame sa transformation

L'Ecole nationale de développement sanitaire et social (Endss) qui dépend de l'université de Dakar change d'approche dans la formation des ressources humaines de qualité dans le domaine sanitaire. En effet, elle a défini son nouveau plan stratégique dont le budget est estimé à six milliards 862 millions 430 mille 750 francs CFA.

L'Ecole nationale de développement sanitaire et social (Endss) a présenté, avant-hier, son nouveau plan stratégique destiné à renforcer sa gouvernance, améliorer la qualité de la formation et développer l'offre de soins au profit des populations. Dans son intervention, le directeur de l'Endss, Pr Mamadou Mbacké Lèye, affirme que son école entend amorcer une profonde transformation à travers ce plan stratégique dont le budget est estimé à 6 milliards 862 millions 430 mille 750 francs

CFA. Selon le Pr Lèye, l'objectif principal est de contribuer à l'amélioration de la santé des populations grâce à la formation de ressources humaines qualifiées et au renforcement de l'offre de soins. «Le plan s'articule autour de quatre axes stratégiques majeurs : le développement du leadership et de la gouvernance institutionnelle, l'amélioration de la formation et de la recherche en sciences infirmières et obstétriques, le renforcement des politiques de gestion des ressources humaines et finan-

cières, ainsi que l'amélioration de l'accès à des soins de qualité et des services destinés à la communauté», déclare le directeur de l'Endss.

De son côté, le vice-recteur de l'Ucad, en charge de la Pédagogie et de l'Assurance qualité, Pr Maguette Sylla Niang a indiqué que ce plan stratégique constitue une étape importante dans l'histoire de l'institution et s'inscrit dans la dynamique de l'initiative «Ucad Santé». Il a salué le rôle joué par l'Endss depuis sa création en 1992 dans la formation des ressources humaines qualifiées nécessaires au système sanitaire sénégalais. Selon lui, le lancement de ce plan traduit une ambition de renforcer le système de santé à travers la formation de professionnels compétents, la recherche, l'innovation et l'amélioration de l'offre de soins et de services à la communauté.

Toutefois, avant la présentation, le directeur de cette école de la santé a dressé un diagnostic sans complaisance de l'institution. Il a notamment relevé l'absence de plan stratégique depuis la création de l'école, une offre de formation jugée non conforme aux standards de l'Ucad, ainsi que des insuffisances dans les services de soins, marquées par des contraintes structurelles, technologiques et humaines.

Pr Lèye a également évoqué plusieurs autres difficultés, parmi lesquelles des ressources humaines dont les compétences et l'accessibilité ne garantissent pas toujours une qualité pédagogique optimale, particulièrement au niveau du personnel administratif, technique et de services. A cela s'ajoutent une gestion financière insuffisamment structurée et transparente, des partenariats peu durables, ainsi qu'une activité de recherche quasi inexistante.

Mamadou GACKO

Orientation universitaire : le Mesri lance une caravane nationale au plus près des élèves



Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Mesri) procédera, ce mardi 19 mai, au lancement officiel de la Caravane de l'Orientation, à Thiès. Cette campagne, axée sur une approche intégrée (information directe, immersion pratique, sensibilisation communautaire), entend pallier les difficultés relatives à la bonne information des candidats au baccalauréat et les assister à effectuer les meilleurs choix dans la poursuite de leur formation universitaire.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
19 mai 2026

Foo nekk foofu la



Le directeur de l'Enseignement supérieur prône des mesures d'incitation pour l'orientation dans les STEM



Le directeur de l'Enseignement supérieur a préconisé la mise en place de mécanismes d'incitation afin d'amener les élèves et futurs bacheliers à davantage s'intéresser aux STEM – Science, Technologie, Ingénierie, Mathématiques -, notamment dans un contexte de politique nationale de souveraineté.

“Des mécanismes d'incitation peuvent être mobilisés pour orienter les choix des bacheliers vers ces filières : bourses d'excellence scientifiques, primes d'orientation vers les STEM, gratuité partielle des frais pédagogiques, dotation en ordinateurs et connexion Internet subventionnée, contrats d'insertion professionnelle garantis à l'issue de la formation.



[Lire la suite](#)



APS
19 mai 2026

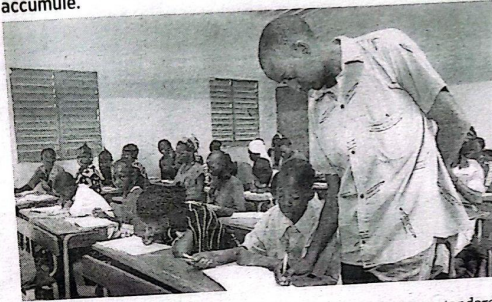
Foo nekk foofu la



ÉDUCATION

Plus de 46 000 salles de classe manquent encore

Malgré les programmes de résorption des abris provisoires et les projets de nouveaux lycées, le déficit d'infrastructures scolaires demeure massif. Le gouvernement reconnaît l'ampleur du retard accumulé.



Le constat est brut, net. Le Sénégal manque encore 46.632 salles de classe. À cela s'ajoutent 7.145 abris provisoires que l'État promet de remplacer progressivement. Présenté à Dakar par le ministère des Infrastructures, le bilan 2025 de l'éducation scolaire met en évidence l'ampleur des besoins d'un système confronté à une forte pression démographique. Le Sénégal compte, aujourd'hui, 12.869 écoles et plus de 73.000 salles de classe. Mais dans plusieurs régions, les infrastructures demeurent insuffisantes, parfois précaires.

Pour corriger cette situation, les autorités s'appuient sur plusieurs programmes structurants. Le Programme de résorption des abris provisoires et le Programme d'urgence de résorption des abris provisoires visent notamment à remplacer les abris provisoires et à construire des blocs administratifs, sanitaires et des salles équipées. Le gouvernement mise également sur le programme Lynaqa, consacré aux « Lycées nouvelle approche qualité excellence ». Réparti en deux phases couvrant douze régions, ce programme ambitionne

d'introduire un nouveau standard d'infrastructures scolaires. Des sites ont déjà été identifiés à Diakhao, Malem Hodar, Sagatta Gueth, Ourour ou encore Semmé. En parallèle, le ministère insiste sur la nécessité d'améliorer les équipements de base : eau, électricité, latrines et cantines scolaires. Une approche transversale devenue essentielle dans les zones rurales.

Dans l'enseignement supérieur, les difficultés apparaissent tout aussi importantes. Les universités publiques souffrent d'un déficit de salles, de retards de livraison et d'un manque chronique de financements. Les universités de Bambey, Ziguinchor, Thiès ou encore l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) figurent parmi les établissements nécessitant des réhabilitations prioritaires. À travers ce diagnostic, le gouvernement reconnaît implicitement que l'expansion du système éducatif sénégalais n'a pas toujours été accompagnée par un développement équivalent des infrastructures. Une équation devenue centrale dans un pays où la jeunesse représente plus de la majorité de la population.

■ GOUVERNANCE, FORMATION, RECHERCHE...

L'Endss lance un plan stratégique de 6,8 milliards de FCfa

L'École nationale de développement sanitaire et social (Endss) a lancé, le 15 mai 2026, son premier plan stratégique 2026-2030. D'un montant d'environ 6,8 milliards de FCfa, il vise à renforcer la formation et la gouvernance de l'établissement. Pour son directeur, Mamadou Makhtar Mbacké Lèye, le plan traduit l'ambition de hisser l'école « parmi les meilleures institutions africaines de formation en santé ». Selon lui, cette vision constitue un outil de gouvernance et de pilotage pour l'établissement. « On ne peut pas diriger une école sans référentiel. Ce plan servira de cadre de référence pour l'ensemble des services », a-t-il déclaré. Le programme prévoit une évaluation à mi-parcours après deux ans d'exécution. Plusieurs sources de financement sont annoncées, particulièrement le ministère de l'Enseignement supérieur, via l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad), et les partenaires techniques et financiers. Le plan s'articule autour de quatre axes

stratégiques : le leadership et la gouvernance, l'amélioration de la formation et de la recherche en sciences infirmières et obstétricales, le développement des ressources humaines et financières et l'amélioration de l'accès et de la qualité des soins intégrés à la formation et aux services communautaires. « Nous allons lancer huit nouvelles filières de formation », a indiqué le directeur de l'Endss, appelant les acteurs à s'approprier cette vision. La vice-rectrice de l'Ucad, chargée de la Pédagogie et de l'assurance qualité, a salué une étape importante en cohérence avec l'initiative Ucad-Santé. Le Pr Maguette Sylla Niang a rappelé que l'Endss est devenue, depuis 2023, la 8e école rattachée à l'Ucad. Ses partenaires ont salué l'initiative et insisté sur la nécessité de renforcer la qualité de la formation pour améliorer les soins. Créée en 1992, l'Endss joue un rôle central dans la formation des professionnels de santé au Sénégal.

Serigne Mansour Sy CISSÉ

L'ANAQ-SUP SUR L'HARMONISATION DES QUALIFICATIONS EN AFRIQUE

«Construire un langage commun fondé sur les acquis d'apprentissage»

L'Autorité nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a annoncé, dans un communiqué rendu public, la participation de son secrétaire exécutif, le professeur Massamba Diouf, à la 1^{re} Conférence nationale sur les cadres de qualifications organisée du 12 au 14 mai 2026 au Kenya par la Kenya National Qualifications Authority.

Cette rencontre de haut niveau a réuni des responsables institutionnels, des experts de l'enseignement supérieur, des organismes de qualification ainsi que plusieurs partenaires internationaux autour des enjeux liés «à l'harmonisation des systèmes de qualifications, à la reconnaissance des compétences et à la mobilité académique et professionnelle en Afrique». Le professeur Massamba Diouf a participé aux travaux en sa qualité de président du Comité de la Convention africaine d'Addis-Abeba et de président du Réseau africain francophone des Agences nationales d'Assurance Qualité (Rafanaq). Il a été invité comme «lead presenter» des

conférences inaugurales portant sur le thème : «Harmonisation des standards en Afrique : un levier pour un avenir commun et une coopération renforcée».

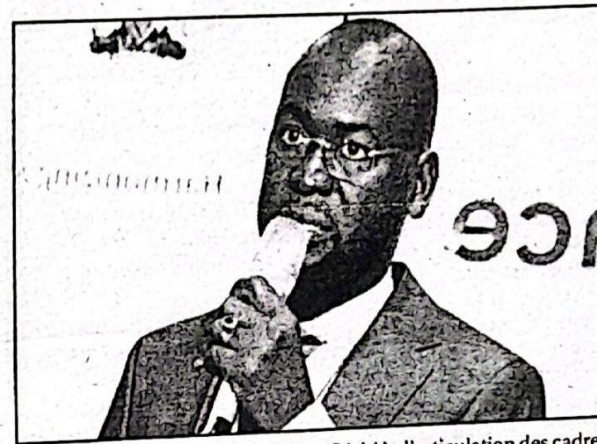
Dans son intervention, le secrétaire exécutif de l'Anaq-Sup a insisté sur le fait que «l'harmonisation des standards africains ne saurait être assimilée à une uniformisation des systèmes éducatifs». Il a expliqué qu'elle constitue plutôt «un mécanisme de convergence permettant de bâtir un langage commun fondé sur les acquis d'apprentissage». À travers cette démarche, les acteurs africains de l'enseignement supérieur veulent faciliter «la reconnaissance des qualifications, la mobilité des étudiants et des travailleurs, ainsi que la confiance mutuelle entre les systèmes d'enseignement supérieur africains».

Les discussions ont porté sur le rôle stratégique des cadres nationaux de qualifications, présentés comme «de véritables infrastructures de confiance au service de la lisibilité, de la comparabilité et de

la crédibilité des certifications africaines». Pour le professeur Massamba Diouf, ces mécanismes sont essentiels pour renforcer la reconnaissance académique et professionnelle sur le continent. Il a ainsi rappelé «l'importance de l'assurance qualité comme socle fondamental de la reconnaissance académique et professionnelle».

Les échanges ont permis de mettre en lumière les difficultés encore rencontrées par de nombreux étudiants et travailleurs africains dans la reconnaissance de leurs diplômes et compétences d'un pays à un autre. Une situation qui limite la mobilité académique, freine l'intégration professionnelle et réduit la circulation des talents à l'échelle continentale.

Face à ces défis, le responsable sénégalais a plaidé pour «un renforcement des partenariats entre les États africains, les agences nationales d'assurance qualité et les réseaux continentaux». L'objectif, selon lui, est de «promouvoir la circulation des talents, renforcer la compétitivité des systèmes éducatifs et



mieux valoriser le capital humain africain dans un contexte de mondialisation des compétences». Le communiqué précise également que plusieurs thématiques majeures ont été abordées durant la conférence, notamment «l'intelligence artificielle et son impact sur les qualifications», «la coordination des politiques publiques de certification», «la ratification des conventions africaines et internationales de reconnaissance» ainsi que «la mobilité des qualifications et des diasporas».

Les participants ont aussi ré-

fléchi à «l'articulation des cadres africains avec les dynamiques mondiales de reconnaissance et d'employabilité», dans un contexte marqué par les mutations rapides du marché du travail et l'évolution des compétences à l'échelle internationale. À travers cette participation, l'Anaq-Sup réaffirme, selon le communiqué, «son engagement en faveur du développement d'un espace africain d'enseignement supérieur plus intégré, plus lisible, plus compétitif et davantage ouvert à l'international».

Fatou DIOP

UNIVERSITE

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Pourquoi beaucoup de travaux de recherche ne sont pas visibles

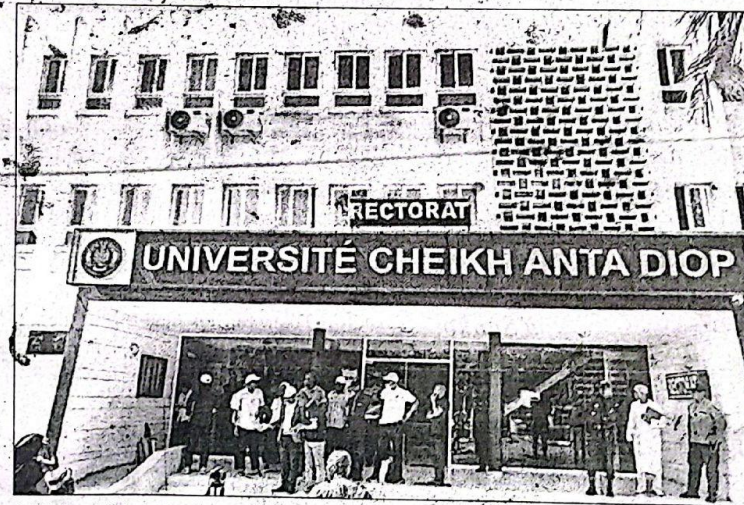
La recherche est souvent décrite comme un parent pauvre de l'Enseignement supérieur, parce que les autorités n'y mettent pas les moyens comme il faut.

Par conséquent, malgré des efforts consentis par des chercheurs, leurs travaux ne sont pas visibles du fait qu'ils ne sont pas publiés dans des plateformes internationales de publications scientifiques de renom.

Dans les universités sénégalaises, les enseignants chercheurs sont productifs; malheureusement leurs recherches ne sont pas visibles. Parce qu'ils ne sont pas présents sur les plateformes de recherche documentaire. Ce qui fait que beaucoup ont du mal à avancer dans leur carrière. Le directeur de l'École des bibliothécaires, archiviste et documentaliste

(Ebad), Djibril Diakhaté, a indiqué, lors de la présentation des chercheurs sénégalais qui se sont le plus distingués sur la plateforme de référence pour les publications scientifiques francophones, *Cairn.info*, que les chercheurs sénégalais sont assez conscientisés sur l'intérêt de publier. «*Quand on est enseignant-chercheur, on est obligé de publier pour avancer. Les carrières sont conditionnées à la production scientifique, donc c'est important. Maintenant, là où ça pêche, quand on fait de la recherche, quand on publie, il y a un impact derrière, il y a une visibilité derrière. Il faut faire en sorte que cette recherche soit visible, c'est important. Il y en a qui publient dans des revues qui ne sont pas visibles dans les plateformes, et cela ne veut pas dire que la recherche n'existe pas. La recherche existe, mais elle est invisible. Donc, ces plateformes nous permettent de rendre visible cette recherche, et cette visibilité à un intérêt. L'intérêt, c'est de permettre aux autres chercheurs qui s'intéressent au même domaine de pouvoir consulter le document, de l'exploiter et de l'éliciter*», a indiqué M. Diakhaté.

Venu remettre le prix de recherche *Impact*, le directeur général de *Cairn Info*, Thomas Parizeau, indique que cette visibilité permet de mesurer l'impact de la recherche dans les universités francophones. *L'Impact*, selon lui, veut dire ce que le travail de recherche a produit comme effets de lecture, «des dizaines, parfois des centaines



A l'Université, beaucoup de publications scientifiques dorment dans les tiroirs

de milliers de lectures auprès d'étudiants du monde entier, puisque *Cairn.info* est une ressource qui est accessible partout dans le monde»: «On sait que la majorité des chercheurs font d'excellents travaux, mais ils restent dans les tiroirs. On arrive ici avec des projets qui sont des projets de numérisation, de faire exister, au format numérique, ce qui est indispensable aujourd'hui», soutient-il. Et de poursuivre: «Aujourd'hui, on veut mettre l'accent sur la qualité et l'impact de la recherche sénégalaise notamment de l'Université Cheikh

Anta Diop de Dakar (Ucad) et à l'université de Ziguinchor». Le directeur de *Cairn Infos* affirme que sa structure arrive avec des projets pour faire de cette recherche francophone, non pas un objet isolé, mais de la connecter aux grands outils d'évaluation de la recherche à l'échelle internationale, notamment *Elsevier* qui est un très grand acteur de la recherche internationale anglophone, et qui est associé avec *Kermes* pour valoriser cette production francophone pour mieux la faire rayonner.

Mamadou GACKO

L'Evidence, 19 mai 2026

Le Club Génération Digital du CEM Soucoupapaye sensibilise la communauté éducative sur le numérique éducatif

La séance de sensibilisation sur le numérique digital, les compétences numériques, le développement de l'esprit scientifique, a duré plus de 04 tours d'horloge.

Accompagnée d'échanges entre membres dudit club, professeurs,

élèves, parents d'élèves et acteurs de l'éducation.

Une activité pilotée par COSYDEP dans le cadre de son projet CNDES (compétences numériques de l'esprit scientifique)

Ibrahima Sy enseignant au CEM de Soucoupapaye, animateur de compétences numériques et développement scientifique des élèves. "On est entrain de dérouler nos activités par rapport au projet CNDES aujourd'hui on est à la phase sensibilisation de toute la communauté éducative à savoir les parents, les enseignants et les élèves. Qui vise à renforcer les compétences numériques des élèves et l'esprit scientifique", a-t-il déclaré.

En tant qu'animateur, monsieur Ibrahima Sy a appelé les parents à suivre leurs enfants, à plus de vigilance envers eux. "On est là pour sensibiliser, accompagner les apprenants et les parents aussi ne doivent pas être en reste. Le numérique aujourd'hui est partout mais le problème est les apprenants ne savent pas utiliser le numérique à bon escient. Étant animateurs, on est là pour épauler ces enfants, les sensibiliser par rapport à l'utilisation responsable et réfléchie du numérique".

L'esprit a également été au coeur des échanges afin d'amener les élèves à réfléchir, à critiquer par rapport aux informations reçues.

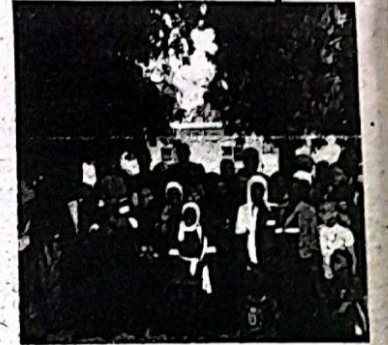
Moussa Sakho coordonnateur régional de la COSYDEP de Ziguinchor revenant sur leur programme CNDES pense que c'est une manière pour la COSYDEP de contribuer à la

réduction de la fracture numérique, en sensibilisant les élèves sur l'utilisation de ces outils afin de mieux les utiliser. Mais aussi de performer leurs enseignements-apprentissages et leurs connaissances dans ce cadre là. "C'est pourquoi nous développons ce projet avec l'appui de la coopération Allemande.

En effet deux écoles ont été choisies, il s'agit du CEM Soucoupapaye et le lycée de Djibock pour les accompagner dans ce cadre. Et beaucoup d'activités ont été réalisées. Il s'agit de la formation des animateurs, la formation des élèves au digital sur la conception de vidéos, la confection de documents Word, pdf et autres, mais aussi la création de vidéos avec capteurs.

Pour le choix de défi lié à l'école, il s'agit pour le CEM Soucoupapaye, des violences scolaires liées à l'environnement et tout ce qui s'est passé durant les événements politico-judiciaires de 2021 à 2024.

Au niveau du lycée Djibock selon monsieur Sakho, c'est la vétusté des infrastructures qui a été faite comme choix de défi. Les enfants vont faire des recherches sur différents défis, concevoir un argumentaire et le présenter en terme de projet à la communauté. "Et ensemble avec la communauté vont aller chercher des solutions pour la réduction à Soucoupapaye des vio-



lences scolaires et au lycée Djibock, régler la vétusté des infrastructures", a-t-il dit en précisant qu'il reste d'autres activités à réaliser.

Seynabou Sow, présidente du Club-Generation-Digital du CEM Soucoupapaye, s'est réjouie de cette rencontre avant de magnifier la présence effective des parents d'élèves, l'association des parents d'élèves (APE). "On a pu partager des mots, des notions qui portaient sur l'utilisation des portables et la bonne gestion", a-t-elle pesté.

Elle a également solennellement invité ses camarades élèves à utiliser les téléphones portables consciemment, de manière responsable d'avoir un temps de jeu sur l'écran parce que l'utilisation des portables ne concerne pas seulement les divertissements".

Ibrahima GOUDIABY

UN
Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



Journée du parrain : L'Université de Ziguinchor célèbre Assane Seck



L'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz) célèbre, le 20 mai 2026, la journée de son parrain, le professeur Assane Seck. À l'occasion, l'institution entend raviver la mémoire d'un homme d'État et d'un universitaire dont l'héritage continue d'inspirer les générations.

Le 20 mai 2026, l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz) va se souvenir de son parrain, le Pr Assane Seck, à l'occasion d'une journée dédiée. Cette célébration, devenue un rendez-vous important de cette institution, s'inscrit dans une dynamique de valorisation et de promotion de l'excellence académique.

[Lire la suite](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

lesoleil.sn
20 mai 2026

Foo nekk foofu la



SPACE WEEK | SOUVERAINETE, DEVELOPPEMENT ET SECURITE

Le Sénégal explore les opportunités du spatial

La deuxième édition de Sénégal Space Week 2026 s'est ouverte, hier, à Dakar autour du thème : « Géointelligence, sécurité et défense: le spatial au service de la sécurité de nos territoires ». Cette rencontre met en lumière les ambitions du Sénégal dans le domaine spatial, considéré désormais comme un levier stratégique de souveraineté, de développement et de sécurité nationale.

Face aux nouveaux défis liés à la souveraineté, au développement et à la sécurité, le Sénégal entend faire du secteur spatial un levier stratégique. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'ouverture, hier, à Dakar de la deuxième édition de Sénégal Space Week axée sur le thème « Géointelligence, sécurité et défense: le spatial au service de la sécurité de nos territoires ». Selon le directeur général de l'Agence sénégalaise d'études spatiales, Maram Kaïré, cette rencontre entre en parfaite cohérence avec une dynamique mondiale marquée par des transformations technologiques et géopolitiques profondes. Maram Kaïré a rappelé que jamais dans l'histoire contemporaine, la donnée n'a occupé une place aussi stratégique, tandis que la maîtrise des infrastructures technologiques est devenue étroitement liée à la souveraineté des Etats. Le patron de l'Agence sénégalaise d'études spatiales a souligné que

le spatial est aujourd'hui au cœur des grands équilibres du XXIe siècle. Il intervient dans des secteurs aussi variés comme la sécurité, l'économie, les télécommunications, les transports, l'agriculture, la météorologie, la santé ou encore la gestion des ressources naturelles. Dans ce contexte, la géointelligence apparaît, selon lui, comme un outil fondamental d'anticipation, d'analyse et de gouvernance. Elle permet notamment aux Etats de mieux comprendre leurs territoires, de protéger les populations, de gérer les ressources et de renforcer l'efficacité des politiques publiques. Depuis sa création, l'Agence sénégalaise d'études spatiales ambitionne de poser les bases d'un écosystème spatial souverain au Sénégal. Pour Maram Kaïré, le spatial ne doit plus être considéré « comme un luxe réservé aux grandes puissances, mais comme un outil concret au service du développement humain et de la transformation structurelle des économies africaines ». Dans cette dynamique, dit-il, l'agence travaille actuellement à l'élaboration d'une politique et d'une stratégie spatiale nationale. Ces documents devront définir les priorités du pays, organiser la gouvernance du secteur, coordonner les investissements et renforcer la souveraineté technologique du Sénégal. L'agence prévoit également de développer des services et applications spatiales à fort impact pour les populations. Les technologies spatiales devraient ainsi contribuer à améliorer la productivité agricole, la gestion des ressources en eau, la surveillance maritime, la prévention des catastrophes, la télémédecine, l'aménagement du territoire ou encore la mobilité urbaine. « Le citoyen doit pouvoir



Le directeur général de l'Agence sénégalaise d'études spatiales, Maram Kaïré lançait, hier, les travaux de la deuxième édition de Sénégal Space Week 2026

ressentir concrètement les bénéfices des technologies spatiales dans son quotidien », a insisté le directeur général.

« Acteur émergent crédible »

De son côté, le général Birame Diop, ministre des Forces armées, a mis en avant la portée stratégique de cette rencontre pour le Sénégal, l'Afrique et le reste du monde. Selon lui, le Sénégal est aujourd'hui identifié comme « un acteur émergent crédible du paysage spatial africain et international ». Il a rappelé que les nations ayant maîtrisé l'industrie puis les technologies numériques ont dominé les économies et les flux d'informations, avant d'affirmer que « l'espace constitue désormais la nouvelle frontière de la puis-

sance ». Pour le ministre, le spatial dépasse largement le cadre scientifique. Il représente désormais un espace de souveraineté, un outil d'anticipation stratégique et un facteur essentiel de sécurité nationale. Dans ce nouvel environnement mondial, la maîtrise de la donnée géospatiale devient un élément central de résilience et de gouvernance. « Celui qui maîtrise la donnée géospatiale maîtrise l'information stratégique, la connaissance du territoire et la capacité de décision », a déclaré Birame Diop. Il a également souligné que les technologies spatiales jouent un rôle essentiel dans la sécurité maritime, la surveillance des frontières, la lutte contre le terrorisme, la prévention des catastrophes naturelles, la cybersécurité et la protection des infrastructures stratégiques. Samba BARRY

ÉDUCATION ET FORMATION

PROMOTION DES FILIÈRES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

La caravane nationale de l'orientation lancée à Thiès

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Pr Daouda Ngom, a lancé, hier, à l'Université Iba Der Thiam de Thiès (Uitd), la caravane nationale de l'orientation. Elle vise à vulgariser les offres de formation dans les filières scientifiques et techniques.



THIÈS - La caravane nationale de l'orientation est initiée par le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, a invité les élèves, venant nombreux assister à l'événement, à l'auditorium de l'Université Iba Der Thiam de Thiès (Uitd), à tenir compte des objectifs de développement socio-économique du Sénégal en faisant leur choix dans les études. Il faut faire ses choix en regardant le Sénégal

qui se construit autour de vous », a conseillé le ministre, soulignant, dans la foule, les grandes opportunités d'avenir avec les chantiers du pétrole et du gaz à Sangomar et à Grand Tortue Arbreim, ainsi que « les ambitions de souveraineté pharmaceutique avec l'Institut Pasteur de Dakar et les besoins immenses dans le domaine de l'agro-industrie et de l'économie numérique ». Ces secteurs, a-t-il indiqué, attendent des profils et des compétences. Citant l'exemple de la région de Thiès, Daouda Ngom a rappelé aux apprenants « la chance d'évoluer dans un écosystème exceptionnellement riche en termes d'infrastructures de formation : l'Université Iba Der Thiam, l'École polytechnique, l'École nationale supérieure d'Agriculture, l'Institut supérieur d'enseignement professionnel (Isep) et d'autres institutions de renom ». Il a fait savoir que « cette caravane a été choisie à la place du Salon national de l'orientation, organisé en 2025, pour répondre à l'exigence d'équité territoriale, d'égalité et d'inclusion ». Ce format, a-t-il soutenu, permettra de réduire les réclamations relatives à Campus9 (la plateforme de l'orientation des bacheliers) et d'accompagner les élèves vers des choix d'avenir en adéquation avec leurs compétences.

Le directeur du Crous de Thiès, par ailleurs président du comité d'organisation local, Sérgé Mbédjé LA a rappelé que le Sénégal a besoin de compétences solides, d'une jeunesse bien formée, ambitieuse et consciente des enjeux de développement de notre pays. « Des stands ont été installés afin de permettre aux élèves d'échanger directement avec les représentants d'universités, des écoles et instituts de formation afin de mieux cerner les offres de formation dans les filières scientifiques et techniques ». Nabye SARR DIANKHATÉ (Correspondant)

« Nous voulons déconstruire les clichés autour des filières scientifiques et techniques »

ABDOUL AZIZ DIOUF, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RUFISQUE - Évoquant, dans un entretien accordé au « Soleil », la caravane nationale de l'orientation (19 mai - 11 juin 2026), le directeur général de l'Enseignement supérieur, Abdoul Aziz Diouf, a insisté sur les objectifs à travers cette initiative. « C'est une opération déployée à travers une approche intégrée (information directe, immersion pratique et sensibilisation communautaire). Elle vise également à déconstruire les clichés autour des filières scientifiques et techniques en les rendant plus attractives », a affirmé M. Diouf. Outre la sensibilisation, « la caravane permettra de présenter les débouchés dans les métiers porteurs (concernant Sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (Stem) », a-t-il indiqué. Le Pr Diouf songe à la mise en place de « bourses d'excellence scientifiques, de primes d'orientation vers les Stem, la gratuité partielle

des frais pédagogiques, la dotation en ordinateurs et des contrats d'insertion professionnelle », a-t-il plaidé également pour la création de chubs scientifiques dans les collèges et lycées ainsi que l'organisation de caravanes scientifiques nationales et de journées d'immersion dans les universités, les instituts et les centres de recherche, etc. Mohamed DIÈNE (Correspondant)

AVIS D'APPEL D'OFFRES
 MARCHÉ PUBLIC
 PRESTATIONS DE NETTOYAGE
 N° 2026/PDN

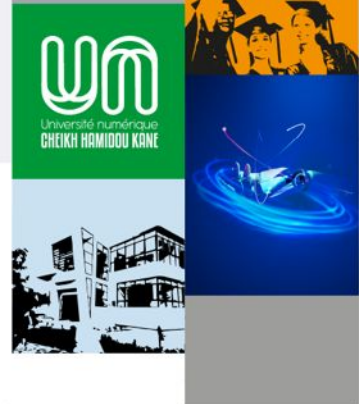
Objet : Le présent appel d'offre a pour objet les prestations de nettoyage des locaux.

Le dossier de candidature dont le cahier des clauses particulières et le règlement de consultation est téléchargeables sur le site : <https://www.lyceemermozdakar.org/marche-public/>

Visite obligatoire le mercredi 3 juin 2026 à 13 h 30.

Les offres seront transmises par voie électronique à : marche@lyceemermozdakar.org

Les réponses doivent être impérativement déposées par mail avant le vendredi 12 juin 2026 à 12 h 00 (midi heure GMT).



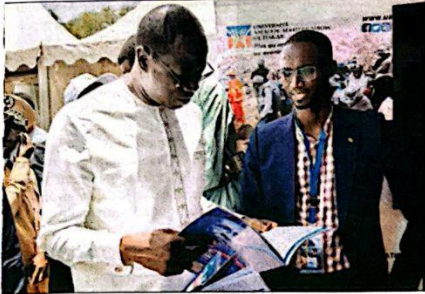
Foo nekk foofu la



PROMOTION DES FILIÈRES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

La caravane nationale de l'orientation lancée à Thiès

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Pr Daouda Ngom, a lancé, hier, à l'Université Iba Der Thiam de Thiès (Uidt), la caravane nationale de l'orientation. Elle vise à vulgariser les offres de formation dans les filières scientifiques et techniques.



Le Pr Daouda Ngom au stand de l'Uam lors du lancement de la caravane.

THIÈS - La caravane nationale de l'orientation est initiée par le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en synergie avec le ministre de l'Éducation nationale et celui de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Lancée hier, à Thiès, l'initiative vise à booster l'attractivité des filières scientifiques et techniques. Elle sillonnera jusqu'au 15 juin prochain, les régions de Thiès, Ziguinchor, Tambacounda, Kaf-

qui se construit autour de vous », a conseillé le ministre, soulignant, dans la foulée, les grandes opportunités d'avenir avec les chantiers du pétrole et du gaz à Sangomar et à Grand Tortue Ahmeyim, ainsi que « les ambitions de souveraineté pharmaceutique avec l'Institut Pasteur de Dakar et les besoins immenses dans le domaine de l'agro-industrie et de l'économie numérique ». Ces secteurs, a-t-il indiqué, attendent des profils et des compétences. Citant l'exemple de la région de Thiès, Daouda Ngom a rappelé aux apprenants « la chance d'évoluer dans un écosystème exceptionnellement riche en termes d'infrastructures de formation : l'Université Iba Der Thiam, l'École polytechnique, l'École nationale supérieure d'agriculture, l'Institut supérieur d'enseignement professionnel (Isep) et d'autres institutions de renom ». Il a fait savoir que « cette caravane a été choisie à la place du Salon national de l'orientation, organisé en 2025, pour répondre à l'exigence d'équité territoriale, d'égalité et d'inclusion ». Ce format, a-t-il soutenu, permettra de réduire les réclamations relatives à Campusen (la plateforme de l'orientation des bacheliers) et d'accompagner les élèves vers des choix d'avenir en adéquation avec leurs compétences.

Le directeur du Crous de Thiès, par ailleurs président du comité d'organisation local, Serigne Mbacké Lô, a rappelé que « le Sénégal a besoin de compétences solides, d'une jeunesse bien formée, ambitieuse et consciente des enjeux de développement de notre pays ». « Des stands ont été in-

tallés afin de permettre aux élèves d'échanger directement avec les représentants d'universités, des écoles et instituts de formation afin de mieux cerner les offres de formation dans les filières scientifiques et techniques ».

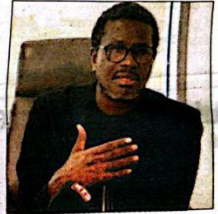
Mbaye Sarr DIAKHATÉ (Correspondant)

ABDOUL AZIZ DIOUF, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

« Nous voulons déconstruire les clichés autour des filières scientifiques et techniques »

RUFISQUE - Évoquant, dans un entretien accordé au « Soleil », la caravane nationale de l'orientation (19 mai - 11 juin 2026), le directeur général de l'Enseignement supérieur, Abdoul Aziz Diouf, a insisté sur les objectifs à travers cette initiative. « C'est une opération déployée à travers une approche intégrée (information directe, immersion pratique et sensibilisation communautaire). Elle vise également à déconstruire les clichés autour des filières scientifiques et techniques en les rendant plus attractives », a affirmé M. Diouf. Outre la sensibilisation, « la caravane permettra de présenter les débouchés dans les métiers porteurs concernant la Science, technologie, ingénierie et mathématiques (Stem) », a-t-il indiqué.

Le Pr Diouf songe à la mise en place de « bourses d'excellence scientifiques, de primes d'orientation vers les Stem, la gratuité partielle



des frais pédagogiques, la dotation en ordinateurs et des contrats d'insertion professionnelle garantis à l'issue de la formation ». Il plaide également pour la création de clubs scientifiques dans les collèges et lycées ainsi que l'organisation de caravanes scientifiques nationales et des journées d'immersion dans les universités, les instituts et les centres de recherche, etc.

Mohamed DIÈNE (Correspondant)

Logos for Lycée Français Jean-Mermoz and AEFÉ.

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

L'Ucad veut renforcer son rayonnement scientifique à l'échelle mondiale

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) a organisé, hier, mardi 19 mai, pour la première fois, la Journée de la coopération à l'auditorium Khaly Amar Fall. Cette rencontre a réuni les autorités universitaires, les représentants du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, des partenaires techniques et financiers, des représentants diplomatiques, des enseignants-chercheurs, des personnels administratifs ainsi que des étudiants autour des enjeux liés à l'internationalisation de l'enseignement supérieur sénégalais. Placée sur le thème : « L'internationalisation à domicile », l'Ucad entend, à travers cette initiative, renforcer sa diplomatie universitaire et faire de la coopération un levier stratégique de transformation institutionnelle, de production scientifique et de rayonnement international. Dans un contexte mondial marqué par l'accélération de la compétition scientifique, l'essor des innovations collaboratives et la nécessité de mutualiser les intelligences à l'échelle

internationale, les responsables universitaires ont insisté sur l'importance de la coopération universitaire lors de cette journée. Représentant le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Ndèye Sine Diop a salué l'initiative. Elle estime qu'elle « traduit une vision claire et déterminée ». La coopération universitaire, a-t-elle indiqué, constitue, aujourd'hui, « un levier structurant de transformation institutionnelle, de production scientifique et de rayonnement international ». Selon elle, les mutations profondes que connaît l'enseignement supérieur imposent aux universités de revoir leurs modes de fonctionnement et de renforcer leurs partenariats académiques. Le recteur de l'Ucad, le Pr Alioune Badara Kandji, a souligné que cette activité s'inscrit dans l'ambition de l'université de rendre « davantage dynamique sa diplomatie » dans un environnement académique de plus en plus concurrentiel.

Daouda DIOUF

MODERNISATION DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES

Le CROUS-Sine Saloum mise sur le numérique avec la plateforme « OMNI SI »

Le Centre régional des œuvres universitaires sociales du Sine-Saloum engage une nouvelle étape dans sa politique de modernisation à travers le lancement de « OMNI SI », une plateforme numérique intégrée destinée à améliorer la gestion administrative et l'accès des étudiants aux différents services sociaux universitaires.



Le Centre régional des œuvres universitaires sociales du Sine-Saloum (CROUS-SS) poursuit sa dynamique de transformation digitale. L'institution universitaire a procédé au déploiement de « OMNI SI », une plateforme numérique conçue pour centraliser et optimiser l'ensemble des services destinés aux étudiants, au personnel administratif et aux gestionnaires des campus sociaux de l'Université du Sine-Saloum El Hadji Ibrahim Niass (USSEIN).

À travers cet outil technologique, le CROUS-SS entend renforcer l'efficacité de son système de gestion tout en améliorant la qualité des prestations offertes aux usagers. La plateforme permet notamment l'intégration numérique des étudiants ainsi qu'un accès simplifié aux différents services universitaires.

Selon les responsables du CROUS-SS, cette digitalisation vise plusieurs objectifs : réduire les lenteurs administratives, limiter les erreurs liées au traitement manuel des données et garantir

un accès plus sûr et plus sécurisé à l'ensemble des services universitaires. Toutes les informations sont désormais centralisées sur une interface unique accessible depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone.

Parmi les principales innovations introduites figure la Carte de bénéficiaire des œuvres universitaires munie d'un QR code sécurisé. Ce dispositif donne accès aux restaurants universitaires, aux résidences estudiantines, au transport ainsi qu'aux prestations de la Couverture sanitaire universelle (CSU).

Dans le domaine de la santé, les étudiants bénéficient de consultations médicales gratuites, d'une prise en charge sanitaire pouvant atteindre 80 %, ainsi que d'une couverture partielle des médicaments. Le service médical du CROUS-SS assure également les consultations générales, les urgences, les références vers les structures sanitaires partenaires et le suivi médical du personnel et des étudiants.

Le CROUS-SS s'appuie aussi sur plusieurs départements stratégiques pour améliorer les conditions de vie et d'études dans les campus sociaux. Le département du Capital humain intervient dans la gestion administrative du personnel, la formation continue, la motivation des agents et le renforcement des compétences professionnelles.

Sur le volet transport, l'institution dispose d'un parc de trois bus assurant quotidiennement la liaison entre les campus et les résidences universitaires à travers plusieurs rotations adaptées aux horaires académiques des étudiants.

La sécurité constitue également un axe prioritaire. Une unité spécialisée veille à la protection des étudiants et des infrastructures universitaires tout en assurant des missions de médiation sociale afin de prévenir les conflits au sein des campus.

Dans sa politique d'animation et de communication, le CROUS-SS peut également compter sur la radio communautaire « USSEIN FM ». La station participe à la diffusion des activités universitaires, à la promotion culturelle et à l'encadrement des étudiants stagiaires en communication à travers plusieurs programmes éducatifs et sociaux.

Concernant l'hébergement, le Département des cités universitaires et de la vie étudiante gère actuellement 22 résidences réparties dans les régions de Kaolack, Fatick et Kaffrine. Les nouvelles infrastructures en cours devraient permettre de porter la capacité d'accueil de 1 376 à près de 3 000 lits.

Les résidences sont équipées de lits superposés, de matelas orthopédiques, de ventilateurs ainsi que d'un accès Wifi destiné à faciliter les recherches universitaires des étudiants. Des salles d'études et des espaces de loisirs y sont également aménagés.

Le CROUS-SS développe par ailleurs une politique d'épanouissement étudiant à travers l'organisation d'activités sportives, culturelles et citoyennes : compétitions sportives, conférences, débats d'idées, journées portes ouvertes, projections de films et manifestations culturelles rythmées régulièrement la vie des campus.

Dans le secteur de la restauration, sept restaurants universitaires répartis sur les différents sites de l'USSEIN offrent une capacité d'accueil estimée à près de 5 000 places. Les responsables assurent vouloir garantir aux étudiants une alimentation équilibrée et diversifiée.

À travers la plateforme « OMNI SI », le CROUS-Sine Saloum affiche ainsi son ambition de construire un environnement universitaire moderne, connecté et davantage adapté aux exigences de l'enseignement supérieur.

Anta Fofana Koriaté (Correspondante)

L'ÉVIDENCE
 GROUPE MÉDIAS ET BUS GRAND DAKAR
 Email : levidencesn@gmail.com
 Tél : 77 541 59 00 / 77 532 70 82 / 33 824 38 76

President Directeur Général
 pape samba sene
 DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Papa S FAYE
 diofay02@gmail.com
 Rédacteur en chef :
 Pape Malick FAYE
 Rédacteur en chef Adjoint :
 Abdourahmane SY

Rédaction :
 Modou NDIAYE Ahmadou BA, Khalil ndiaye Abdourahmane SY, El Hadji Moussa, Papa Malick FAYE, Sadio FAYE

Correspondants :

Khadiatou SÈNE (Kaolack), Adama SALL (St-Louis), Pape Mbar FAYE (Mbour), Sokhna Khady (Thies), Ibrahim DIABY (Ziguinchor), Lamine KANTE (Tamba), Ibra LO (Banlieue), Babacar DIOUF (Vélingra)Anta Fofana (Mbour)Maodo cisse (Mbour)

Service commercial :
 Aminata SECK - Ndeye NGOM
 Distribution : BORABORA - ADP
 Impression : AFRICOME

Enquête, 20 mai 2026

SOCIÉTÉ

FORMATION PROFESSIONNELLE

Comment gagner le pari de l'utilisation de l'IA

La 17e assemblée générale ordinaire du Réseau Africain des Institutions et Fonds de Formation Professionnelle (RAFFPRO) a servi de cadre pour discuter des bouleversements socio-professionnels engendrés par la montée en puissance de l'intelligence artificielle.



CHEIKH THIAM

Le Sénégal a accueilli les travaux de la 17e assemblée générale ordinaire du Réseau Africain des Institutions et Fonds de Formation Professionnelle (RAFFPRO), à travers les

voies de la Formation professionnelle et technique (3FPT) et l'Office National de Formation Professionnelle (ONFP). Venu présider la cérémonie d'ouverture, le Ministre de l'emploi et de la formation professionnelle et technique a rappelé que les actions des

à l'atteinte des objectifs visés dans leurs différentes politiques nationales de développement, notamment ceux relatifs au relèvement des défis communs, à savoir l'amélioration de l'employabilité des jeunes, la compétitivité et la productivité de leurs entreprises et la formation des acteurs du secteur informel.

D'après Amadou Moustapha Ndieck Sarre, l'avènement et le développement des technologies numériques ont profondément transformé le monde du travail, et cette dynamique entraîne la disparition de certains métiers et l'émergence de nouveaux. L'IA, selon lui, va transformer le monde, redéfinir l'avenir et le domaine de la formation professionnelle ne peut rester en marge de cette évolution.

"L'IA constitue un puissant outil pour améliorer les pratiques pédagogiques, les parcours de formation et optimiser la gestion des organismes de formation", a souligné le ministre.

interventions permettra sans aucun doute d'avoir plus de cohérence, d'efficacité et d'efficience nécessaires à l'atteinte des objectifs que nous nous assignons dans le domaine de la formation professionnelle et technique. J'encourage donc la tenue régulière de concertations de ce genre, en insistant toutefois sur la nécessité de formuler des recommandations pertinentes et de veiller à mettre en place des plans d'actions, mais aussi un dispositif de suivi et d'évaluation des mesures retenues", a souhaité le ministre.

"L'IA est un danger pour ceux qui ne sauraient s'en servir"

De son côté, Dr Babo Amadou Ba, Directeur général 3FPT et Secrétaire général Adjoint du RAFFPRO a souligné que cette 17e Assemblée générale ordinaire a revêtu un caractère particulièrement stratégique. A ses yeux, l'un des temps forts de cette rencontre a été la poursuite de leur réflexion autour de l'Intelligence artificielle, une thématique devenue incontournable dans le monde d'aujourd'hui.

"Nos institutions doivent s'en accommoder pour réussir le pari de son utilisation à bon escient. Car, comme j'ai l'habitude de le dire, "l'IA est un danger pour ceux qui ne sauraient s'en servir".

En effet, selon lui, l'IA ne représente pas seulement une révolution technologique ; elle constitue une opportunité historique pour repenser nos modèles pédagogiques, améliorer nos dispositifs de financement, optimiser nos mécanismes de suivi-

évaluation et développer des solutions plus inclusives, plus agiles et davantage alignées sur les besoins du marché du travail. "En tant qu'institutions africaines de financement et de promotion de la formation professionnelle, nous avons la responsabilité collective de faire de cette révolution technologique un levier d'inclusion, de performance et de souveraineté pour notre continent. Cette rencontre statutaire, organisée autour de la réunion du Comité des Experts, de l'Atelier thématique sur l'IA et de l'Assemblée générale ordinaire proprement dite, constitue bien plus qu'un simple rendez-vous institutionnel. Elle est l'expression vivante d'une Afrique qui coopère, qui innove et qui co-construit les compétences de demain", a déclaré Dr Ba.

Ainsi, à l'instar des sessions précédentes, s'est réjoui Dr Babo Amadou Ba, cette 17e assemblée générale leur a offert l'opportunité de porter un regard lucide sur les actions menées au cours de l'année 2025, d'en mesurer les acquis, d'en tirer les enseignements nécessaires, mais surtout de définir ensemble les orientations qui guideront leur action collective pour l'année 2026 et au-delà. Ces actions, a-t-il déclaré, traduisent leur volonté commune de consolider la gouvernance du réseau, de renforcer son efficacité opérationnelle, de s'ouvrir davantage aux partenaires techniques et financiers et surtout d'anticiper les mutations profondes qui redessinent aujourd'hui les métiers, les compétences et les systèmes de formation.

CS Scanne avec CamScanner

STRATEGIE «And yombal xëy»

L'Etat et le patronat parlent d'une même voix pour l'emploi des jeunes

Réunis autour de la nouvelle convention Etat-employeurs privés «And yombal xëy», responsables publics et représentants du patronat ont affiché leur volonté commune de renforcer l'insertion professionnelle des jeunes. Hier, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'une synergie durable entre l'Etat et le secteur privé afin de moderniser les politiques de l'emploi et répondre aux défis du chômage des jeunes.

Par Abdou Latif Mohamed MANSARAY

Le ministère de l'Emploi et de la formation professionnelle et technique a organisé un atelier de sensibilisation consacré à la nouvelle convention Etat-employeurs privés dénommée «And-yombal xëy», présentée comme un nouveau cadre de collaboration entre l'Etat du Sénégal et le secteur privé pour favoriser l'emploi des jeunes. Présidant la rencontre, le directeur de l'Emploi au ministère de l'Emploi et de la formation professionnelle et technique, Cheikh Ahmadou Abdoul Gaye, a expliqué que cette rencontre

intervient après «une étape très importante» marquée par la signature officielle de la convention avec l'ensemble des parties prenantes. «Aujourd'hui, il était important pour nous de venir partager cette convention avec les différents acteurs, les communautés et la population de manière générale, afin qu'il y ait une véritable appropriation du dispositif», a déclaré Cheikh Ahmadou Abdoul Gaye.

Selon lui, cette convention repose sur «une synergie d'approche entre le secteur privé et l'Etat du Sénégal» pour faire face à l'arrivée massive des jeunes sur le marché du travail. «Le secteur privé a un rôle majeur à jouer dans cette dynamique. Nous avons besoin d'un partenariat fort pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes et créer davantage d'opportunités», a-t-il soutenu.

Le directeur de l'Emploi a également insisté sur le caractère inclusif du processus ayant conduit à l'élaboration de cette convention. «Le secteur privé a été impliqué depuis le début. Aujourd'hui encore, il est en train de remplir véritablement son rôle à travers l'appropriation de cette convention et la synergie d'approche que nous voulons mettre en place», a affirmé Cheikh Ahmadou Abdoul Gaye.

Revenant sur les innovations majeures du texte, il a souligné que «cette nouvelle convention prend en compte les mutations



économiques et les nouvelles réalités du marché de l'emploi. Nous avons intégré de nouveaux secteurs comme l'économie numérique, l'économie sociale et solidaire, ainsi que l'entrepreneuriat. Il y a également l'approche communautaire et la prise en compte des contrats à durée déterminée qui n'existaient pas dans les anciennes conventions», a-t-il expliqué.

Prenant la parole au nom du patronat sénégalais, le Colonel Mbareck Diop a salué une initiative qui, selon lui, «pourrait apporter une dimension nouvelle à la politique nationale de l'emploi. «La politique nationale de l'emploi datait pratiquement de vingt-cinq ans. Avec les défis actuels et l'arrivée massive des jeunes sur le marché du travail, il devient indispensable de revoir notre approche», a indiqué le représentant du patronat.

Le Colonel Mbareck Diop a rappelé que cette convention est le fruit «d'un long processus inclusif et tripartite» ayant réuni pendant plus d'un an l'Etat, les organisations patronales et les partenaires sociaux. «Nous avons travaillé ensemble durant plusieurs mois pour arriver à cette convention qui a finalement été signée le 23 avril dernier avec les différents ministères concernés», a-t-il rappelé.

Pour le représentant des employeurs, cet atelier doit permettre une meilleure appropriation du dispositif par le secteur privé, considéré comme «le moteur du développement et le principal créateur d'emplois. Le secteur privé continue de faire son maximum à travers les offres d'emplois, les stages et l'accompagnement des jeunes», a assuré le Colonel Mbareck Diop.

Toutefois, il a insisté sur la

nécessité pour l'Etat de respecter les engagements pris dans le cadre de cette convention. «Nous attendons surtout le respect des engagements contenus dans la convention. Il faut que les mécanismes de financement soient effectifs, que les procédures administratives soient accélérées et que les lourdeurs bureaucratiques soient réduites», a-t-il plaidé. Selon lui, «si chaque partie respecte ses engagements, cette nouvelle politique de l'emploi pourra véritablement apporter des réponses durables à la problématique de l'insertion professionnelle des jeunes».

A travers «And yombal xëy», les autorités sénégalaises espèrent ainsi moderniser les politiques publiques de l'emploi et adapter davantage les mécanismes d'insertion aux nouvelles transformations économiques et sociales du pays.

latifmansaray@lequotidien.sn

ACTUALITÉS

ET ETUDES Préparatifs des Joj Dakar 2026

Le ministère de l'Education renforce le sport scolaire

Dans le cadre des préparatifs des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026, le ministère de l'Education nationale renforce son soutien à la promotion du sport en milieu scolaire. Plus d'une centaine d'établissements ont bénéficié d'une dotation en matériels sportifs lors d'une cérémonie présidée par le Secrétaire général du ministère.

Par **Badé SECK**

Le ministère de l'Education nationale a procédé à une remise de matériels sportifs au profit d'une centaine d'établissements scolaires à travers le pays. Tapis, ballons, poids, boîtes à pharmacie et divers autres équipements ont été distribués aux chefs d'établissement, dans le but d'améliorer les conditions de pratique du sport en milieu scolaire et de promouvoir l'éducation physique chez les élèves. Cette initiative a été saluée par

la présidente de l'Association des chefs d'établissement, qui a magnifié une dotation bienvenue dans un contexte marqué par la faiblesse des budgets alloués aux structures scolaires. Madame Coumba Niang a souligné que cet appui constitue une réponse concrète à des difficultés récurrentes rencontrées sur le terrain et permettra aux établissements de mieux encadrer les activités sportives, essentielles à l'épanouissement des apprenants. Pour la cheffe de la Division des sports et activités de jeunesse,

cette remise s'inscrit dans une dynamique de préparation des grandes échéances sportives nationales et internationales. Moussa Dia a expliqué que cette dotation vise à renforcer les capacités des écoles en perspective du Festival national du sport scolaire. (Fenesco), tout en préparant les jeunes talents sénégalais aux défis des Jeux Olympiques de la Jeunesse Dakar 2026, un rendez-vous, selon lui, historique pour le Sénégal. Le Secrétaire général du ministère de l'Education nationale a,



insisté sur la dimension éducative de cette action. Selon Pape Malick Ndao, au-delà de la performance sportive, le sport scolaire constitue un puissant levier d'éducation aux valeurs telles que la discipline, le dépassement de soi, l'esprit d'équipe et le respect des règles. Il a rappelé l'engagement du ministère à faire du sport un pilier de la formation intégrale des élèves.

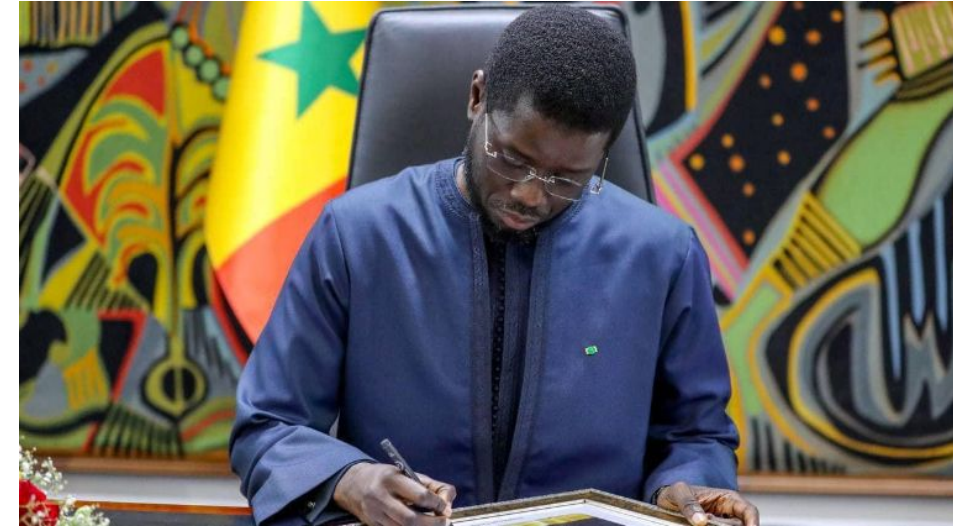
La cérémonie a également été marquée par la présentation officielle du trophée africain du sport scolaire remporté par le Sénégal. Une distinction qui vient consacrer les progrès réalisés dans ce secteur et conforter l'ambition des autorités éducatives de faire du sport scolaire un véritable moteur de formation, d'excellence et de rayonnement pour l'école sénégalaise.

bseck@lequotidien.sn

Sénégal : Un décret crée officiellement le CFEE et supprime le concours d'entrée en Sixième



Le président du Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, a signé un décret transformant l'enseignement élémentaire avec la création du Certificat de fin d'études élémentaires (CFEE). Cette mesure, qui élimine le concours d'entrée en Sixième, promet de redéfinir les modalités d'évaluation pour les élèves.



senenews
21 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Cfee blanc national : le gouvernement se félicite d'un test concluant



Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, ce jeudi, que les objectifs du Cfee blanc national ont été atteints, à l'issue d'un exercice-test organisé dans le cadre de la préparation de l'examen officiel prévu en juin prochain.

Dans un communiqué, le département dirigé par le ministre Moustapha Guirassy indique que cet essai grandeur nature a permis de tester le dispositif de « gestion du Cfee dans le centre », prévu pour 2026, tout en vérifiant le bon déroulement des opérations ainsi que la publication des résultats dans les délais.

[Lire la suite](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

lesoleil.sn
21 mai 2026

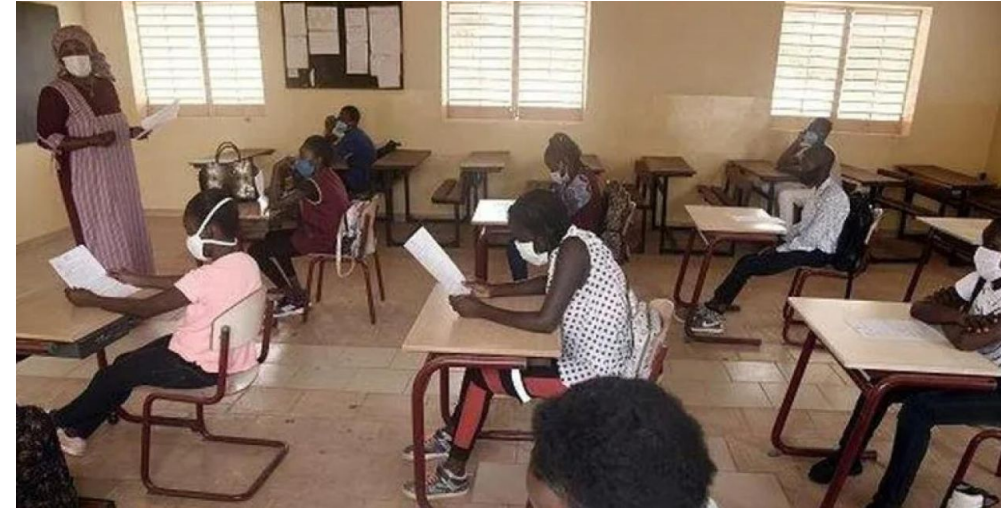
Foo nekk foofu la



Bfem et Cfee : le ministère de l'éducation alerte sur les fausses dates



Les examens du Bfem auront lieu à partir du 14 juillet 2026 et ceux du Cfee, les 17 et 18 juin 2026. Le rappel est du ministère de l'éducation nationale qui, sur ses plateformes numériques, rappelle que « seules les informations diffusées à travers ses canaux officiels font foi ».



Seneweb
21 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Rencontre des Universités des Rivières du Sud : l'UASZ démontre un exemple de renforcement de l'intégration africaine



La ville de Ziguinchor s'est imposée comme capitale académique de la sous-région. L'Université Assane Seck (UASZ) a accueilli la Conférence des Universités des Rivières du Sud, réunissant recteurs, autorités institutionnelles, partenaires et étudiants venus du Sénégal, de la Gambie, du Cap-Vert, de la Guinée et de la Guinée-Bissau. Plus qu'un simple rendez-vous académique, l'événement s'est affirmé comme un symbole fort de coopération et de solidarité universitaire au service de l'intégration africaine.



[Lire la suite](#)

Seneweb
21 mai 2026

Foo nekk foofu la



Assainissement : l'ONAS distingue des élèves engagés pour la préservation de l'environnement



L'Office national de l'assainissement du Sénégal (ONAS) a récompensé, à la station d'épuration de Cambérène, les lauréats du concours organisé par la Cellule de promotion de l'assainissement autonome.

Au total, 120 élèves issus d'une quarantaine d'établissements scolaires de Dakar ont participé à cette initiative consacrée aux enjeux de l'assainissement et de la protection de l'environnement. Neuf lauréats ont été distingués dans les catégories élémentaire, collège et lycée.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
21 mai 2026

Foo nekk foofu la



Inauguration du Campus Baobab : Le Groupe ISM sur « l'école du futur » à l'ère de l'intelligence artificielle



À l'occasion de l'inauguration de son nouveau Campus Baobab, le Groupe ISM a organisé ce jeudi, un colloque consacré à la thématique de « l'école du futur ». Tenu dans l'amphithéâtre du nouveau campus, l'événement a réuni des acteurs du monde académique, institutionnel et professionnel autour des grands enjeux de l'enseignement supérieur, de l'innovation pédagogique et de la formation des talents en Afrique.



Dakaractu
21 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ORIENTATION POST-BAC

Entre réforme des filières et décentralisation de l'information, l'État accélère la transformation du système

La gestion de l'orientation des nouveaux bacheliers entre dans une nouvelle phase au Sénégal. À Thiès, le lancement de la Caravane nationale de l'orientation 2026 a mis en lumière une double ambition des autorités : corriger les déséquilibres structurels du baccalauréat et rapprocher l'information universitaire des élèves, jusque dans les zones les plus éloignées. Une démarche qui s'inscrit dans un contexte de transformation progressive de l'enseignement supérieur et secondaire. Le

ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation fait face à une demande croissante d'accompagnement des bacheliers, de plus en plus confrontés à la complexité des choix de filières et des procédures d'inscription en ligne. Entre difficultés d'accès aux plateformes, incompréhension des étapes administratives et méconnaissance des offres de formation, les services centraux sont régulièrement sollicités bien au-delà de leurs capacités de traitement.

Cette situation a poussé les autorités à revoir leur approche, en abandonnant progressivement le modèle des dispositifs centralisés au profit d'une stratégie de proximité.

L'expérience récente d'un salon national de l'orientation organisé à Dakar a servi de révélateur. Si l'initiative a permis de concentrer les offres de formation en un seul espace, elle a aussi mis en évidence ses limites : une faible accessibilité pour les élèves des régions et une saturation des demandes d'information.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la Caravane nationale de l'orientation, conçue comme un dispositif itinérant destiné à parcourir plusieurs régions du pays. L'objectif est clair : aller vers les élèves plutôt que d'attendre leur arrivée dans les grandes structures universitaires ou administratives.

Après Thiès, la tournée est attendue à Ziguinchor, Tambacounda, Kaffrine, Diourbel, Matam et Dakar, avec pour mission de diffuser une information homogène sur les filières, les établissements et les procédures d'orientation via la plateforme Campusen. Au-delà de l'orientation, le débat se déplace désormais vers la structure même du baccalauréat sénégalais. Les chiffres avancés par le ministère pour la session 2026 sont jugés préoccupants : 83 % des candidats issus des séries littéraires contre seulement 17 % pour les séries scientifiques et techniques.

Pour les autorités, cet écart traduit une orientation précoce et parfois rigide des élèves, qui se re-

L'ÉVIDENCE

GRUPE PMÉDIAS ET BUS GRAND DAKAR
Email : levidencesn@gmail.com
Tél ; 77 541 59 00 / 77 532 70 82 / 33 824 38 76

President Directeur Général
pape samba sene
DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Papa S FATY
diofaty02@gmail.com
Rédacteur en chef :
Pape Malick FAYE
Rédacteur en chef Adjoint :
Abdourahmane SY

Rédaction :
Modou NDIAYE, Ahmadou BA, Khalil Ndiaye Abdourahmane SY, El Hadji Moussa, Papa Malick FAYE, Sadio FATY

Correspondants :
Khadiatou SENE (Kaolack), Adama SAM (St Louis),
Pape Mbal FAYE (Mbour), Sokhne Khady (Thiès), Ibrahima GOU
DIABY (Ziguinchor), Lamine KANTE (Tamba), Ibra LO (Banlieue),
Babacar DIOUF (Vélingra) Anta Fofane (Mbour) Mado cisse
(Mbour).

Service commercial :
Amina SECK - Ndèye NGOM
Distribution : BORABORA - ADP
Impression : AFRICOME

Quotidien d'informations générales N° 2702 du jeudi 21 Mai 2026

ACADÉMIE AFRICAINE DES SCIENCES POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

Le Pr Balla Diop Ngom de l'Ucad élu vice-président

Le professeur Balla Diop Ngom, qui exerce au sein de la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad) de Dakar, vient d'être désigné vice-président pour la région Afrique de l'Ouest du conseil de gouvernance de l'Académie africaine des sciences. Ce mandat continental s'étendra sur une période de trois ans, couvrant les années 2026 à 2029.

À la suite de cette nomination, l'Ucad ainsi que l'ensemble de la communauté scientifique du continent ont chaleureusement salué cette élection.

Dans un communiqué, l'Ucad précise que cette haute distinction représente une reconnaissance continentale, un dévouement constant du

chercheur sénégalais envers l'excellence académique, le progrès de la recherche scientifique, l'innovation et le renforcement de la coopération scientifique internationale. Cette élection honore également l'expertise scientifique sénégalaise et ouest-africaine au cœur de cette institution scientifique majeure du conti-

nent africain», selon l'Ucad qui a tenu à exprimer «ses félicitations au professeur Balla Diop Ngom, en lui souhaitant plein succès dans l'accomplissement de sa mission au service de la Science, de l'Enseignement supérieur et du développement durable en Afrique».

Ndèye Khady Ndiaye



LIBÉRATION

Jeu 21 Mai 2026

liberationquotidien@gmail.com

UNIVERSITÉ ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR

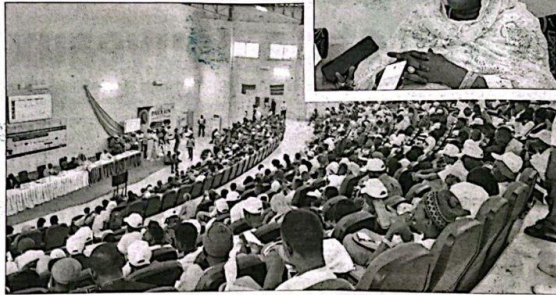
L'œuvre du parrain revisitée

Dans un amphithéâtre bondé, vibrant d'émotion et de ferveur intellectuelle, l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz) a rendu un hommage appuyé à son illustre parrain, le mercredi 20 mai 2026. Universitaires venus de plusieurs pays africains, étudiants, autorités académiques et proches ont salué la grandeur d'un homme dont le parcours continue d'éclairer des générations entières.

ZIGUINCHOR - À peine 10 heures, l'amphithéâtre de 500 places de l'Unité de formation et de recherche (Ufr) Sciences et techniques de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz) débordait déjà de monde. Dans les travées, les conversations se mêlent aux applaudissements fraternelles. Universitaires venus de la Gambie, de la Guinée, de la Guinée-Bissau ou encore du Cap-Vert pour les besoins de la « Conférence internationale des universités des rives du Sud », co-troisième des étudiants, des enseignants, des responsables politiques et des membres de la famille du défunt parrain, arrivés spécialement de Sédiou. Quelques minutes après, le silence s'installe. Les premières notes de l'hymne national résonnent dans l'enceinte universitaire. Un moment solennel, presque suspendu dans le temps. Comme si l'esprit d'Assane Seck, en cette Journée du parrain, planait encore sur cette université qui porte son nom. L'événement, placé sur le thème « Assane Seck, un homme multidimensionnel », a été plus qu'une simple cérémonie commémorative. Entre témoignages poignants, appels à l'excellence et célébration d'un héritage exceptionnel, la Journée du parrain a consacré Assane Seck comme l'une des plus grandes figures intellectuelles et politiques du Sénégal contemporain. Né le 1er février 1919 à Inor, dans la région de Sédiou, et décédé le 27 novembre 2012, à Dakar, à l'âge de 93 ans, le Pr Assane Seck laisse derrière lui une trajectoire exceptionnelle. Ancien professeur de géographie à l'Université Cheikh Anta-Diop de Dakar (Ucad), auteur d'une thèse d'État soutenue en 1970 sur « Dakar, métropole ouest-africaine », il fut également l'un des grands serviteurs de l'État. Sous les présidences de Léopold Sédar Senghor et d'Abdou Diouf, il occupa plusieurs portefeuilles ministériels majeurs, notamment la Culture, l'Éducation nationale, les Affaires étrangères et l'Équipement.

Une figure majeure de la Casamance

Le recteur de l'Uasz, le Pr Alassane Diédhiou, a rappelé la portée symbolique de cette journée. « En célébrant Assane Seck, nous honorons une figure majeure de la Casamance et un intellectuel qui a contribué au rayonnement de la pensée africaine », a-t-il souligné. Selon lui, l'influence du Pr Seck dépassait largement les frontières sénégalaises, « tant sa stature imposait le respect dans les milieux universitaires et diplomatiques africains ». Poursuivant, le recteur a rappelé l'attachement profond du défunt à sa terre natale. « Il était profondément lié à la Casamance et a contribué à la formation de nombreuses générations d'univer-



Fille du Pr Assane Seck, Annette Seck Ndiaye (en médaillon), plaide pour une institutionnalisation de la Journée du parrain.

sitaires », témoigne Alassane Diédhiou. Même tonalité chez Doucou Guèye, coordonnateur du comité d'organisation de la Journée du parrain. Pour lui, Assane Seck demeure une figure fédératrice et intemporelle. Représentant les étudiants, Mapenda Bousso, du département de géographie, estime que leur parrain fait partie « des plus grands intellectuels du continent africain ». Son œuvre et sa pensée, a-t-elle indiqué, « résonnent encore aujourd'hui dans une Afrique où la jeunesse cherche des repères solides ». « Honorer Assane Seck, c'est aussi réfléchir à notre présent et à l'avenir que nous voulons construire », a ajouté M. Bousso.

L'un des moments les plus émouvants de la cérémonie restera sans doute l'intervention de Annette Seck Ndiaye, fille du disparu et ancienne ministre sous le régime du Président Macky Sall. Très applaudie à son arrivée, l'actuelle présidente du Conseil départemental de Sédiou, a exprimé la gratitude de toute la famille Seck envers l'université de Ziguinchor. « Cet hommage rappelle combien le Pr Assane Seck représentait un véritable repère, une référence discrète mais solide pour tous ceux qui l'ont connu », a-t-elle confié. Évoquant l'homme dans sa dimension familiale et humaine, elle a décrit « un père exemplaire, humble, modeste et profondément attaché aux va-

leurs du vivre-ensemble ». Selon elle, Assane Seck incarnait parfaitement le métissage culturel qui fait la richesse de la Casamance. « Il était le reflet de cette Casamance ouverte, diverse et fraternelle », a-t-elle affirmé, avant de souhaiter l'institutionnalisation de cette Journée du parrain dans le calendrier universitaire. La leçon inaugurale prononcée par le Pr Paul Ndiaye a donné une profondeur intellectuelle particulière à la cérémonie. Revenant sur l'œuvre scientifique du disparu, il a présenté Assane Seck comme l'un des grands penseurs du Sénégal moderne et de l'Afrique contemporaine.

Gaustin DIATTA (Correspondant)

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

Le Groupe Ism étrenne un nouveau campus à Dakar

Le Groupe Ism (Institut supé-

à consacré Assane Seck comme l'une des plus grandes figures intellectuelles et politiques du Sénégal contemporain. Né le 1er février 1919 à Inor, dans

rappelé l'attachement profond du défunt à sa terre natale. « Il était profondément lié à la Casamance et a contribué à la formation de nombreuses générations d'univer-

EMPLOYABILITÉ

Une centaine de jeunes formés aux métiers portuaires

La Place du Souvenir africain de Dakar a accueilli, mardi 19 mai, la cérémonie de remise symbolique d'attestations et de clés de véhicules à 100 jeunes chauffeurs professionnels formés par le Centre de formation aux métiers portuaires et la logistique (Cfmpl). L'initiative d'une durée de trois mois a été financée à hauteur de 40 millions de FCfa par le Fonds de financement de la formation professionnelle et technique (3Fpt). Elle s'inscrit dans le cadre du Projet formation-insertion (Pfi).

Le directeur général du 3Fpt, Babo Amadou Bâ, a salué la synergie d'actions développée en partenariat avec le Cfmpl et l'entreprise de mobilité « Kai nu Dem ». Les bénéficiaires, a-t-il indiqué, ont suivi une formation rigoureuse alliant théorie, code de la route, conduite sur piste et savoir-être professionnel. « L'objectif est de fournir au secteur du transport urbain des conducteurs qualifiés, courtois et conscients de leurs responsabilités

», a affirmé M. Bâ. Le directeur général du 3Fpt a rappelé que dans le cadre du Pfi, 2.000 jeunes sénégalais ont été formés et insérés pour un investissement d'environ 600 millions de FCfa. Il a aussi salué le rôle déterminant de l'entreprise « Kai nu Dem » pour son accompagnement. Dans la même lancée, la directrice générale du Centre de formation aux métiers portuaires et à la logistique (Cfmpl), Awa Ndiaye Sagna, a indiqué que les bénéficiaires repartent avec un statut de chauffeur professionnel. Elle a magnifié, à l'occasion, l'appui du 3Fpt qui a intégralement financé le projet.

Venu présider la cérémonie, le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique, Amadou Njekké Sarré, s'est réjoui de ce pari réussi par le Projet formation-insertion pour ces jeunes chauffeurs qui, dit-il, entre en droite ligne de la Vision « Sénégal 2050 ».

Maguette Guèye DIEDHIYOU

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

Le Groupe Ism étrenne un nouveau campus à Dakar

Le Groupe Ism (Institut supérieur de management) a inauguré, mercredi 20 mai 2026, à Dakar, son nouveau campus ultramoderne baptisé « Baobab ». C'était lors d'une cérémonie présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Pr Daouda Ngom.

Une nouvelle page s'ouvre pour le Groupe Ism (Institut supérieur de Management). Devant un parterre de personnalités composé d'anciens Premiers ministres, d'universitaires, d'hommes d'affaires et de partenaires internationaux, le groupe a procédé, hier mercredi, à l'inauguration officielle de son nouveau campus à Dakar dénommé « Baobab ». Ce complexe ultramoderne a été présenté comme un espace de formation répondant aux standards internationaux. Il marque une étape importante dans le développement de cette institution créée en 1992 par Amadou Diaw. Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Pr Daouda Ngom, a salué le parcours d'un établissement qu'il considère comme « une



Avec ce nouveau complexe, l'Ism entend renforcer son positionnement.

institution pionnière et visionnaire ». Selon le Pr Ngom, le Groupe Ism joue, depuis plus de trois décennies, un rôle majeur dans la structuration et le rayonnement de l'enseignement supérieur privé au Sénégal et en Afrique de l'Ouest. Il a rendu hommage au président fondateur du groupe, Amadou Diaw, un « visionnaire » et pionnier du développement de l'enseignement supérieur privé au Sénégal. Revenant sur l'évolution de ce secteur, le ministre a rappelé que « l'enseignement supérieur privé est aujourd'hui un pilier essentiel du système éducatif national », soulignant que près de 31 % des étudiants sénégalais sont désormais inscrits dans ses établissements.

Doté de toutes les commodités nécessaires à un enseignement de qualité, le campus « Baobab » ambitionne d'offrir un environnement favorable à l'apprentissage, à l'innovation et à la collaboration. Le directeur général du Groupe Ism, Abdou Diouf, est revenu sur la genèse du projet. Selon lui, le campus « Baobab » est né à la suite d'un partenariat stratégique noué en 2017 avec Galileo Global Education, présenté comme un leader mondial de l'enseignement supérieur privé. Le bâtiment, construit en près de trente mois par des entreprises sénégalaises, regroupe désormais l'ensemble des instituts supérieurs du groupe à Dakar.

Daouda DIOUF



Numérisation de l'enseignement supérieur : l'UCAD passe à la vitesse supérieure



L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a franchi une nouvelle étape dans sa transformation digitale avec le lancement des travaux de la première phase d'élaboration de son Plan stratégique numérique. La cérémonie a été présidée, mercredi, par le recteur Alioune Badara Kandji, en présence des autorités universitaires, des responsables administratifs et des acteurs du numérique.



Senego
22 mai 2026

[Lire la suite](#)

Caravane de l'orientation : la forte mobilisation des acteurs de Ziguinchor saluée



Le directeur général de l'Enseignement supérieur, Abdoul Aziz Diouf, a salué, vendredi, à Ziguinchor (sud), la forte mobilisation enregistrée lors de l'étape régionale de la caravane de l'orientation, une initiative visant à permettre aux élèves d'avoir "accès à une meilleure information" sur les offres de formation dans l'enseignement supérieur public et privé.



[Lire la suite](#)

APS
22 mai 2026

ACTUALITÉ INTERNATIONALE



Des universités africaines unissent leurs forces pour bâtir un espace académique intégré



Réunis à l'Université Assane Seck de Ziguinchor pour la deuxième Rencontre internationale des universités des Rivières du Sud, recteurs, enseignants-chercheurs, étudiants, partenaires, etc., ont plaidé hier pour une coopération universitaire renforcée entre le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau, la Guinée et le Cap-Vert.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
21 mai 2026

Foo nekk foofu la



Coopération sino-africaine : l'Université de Chongqing veut bâtir un partenariat plus équilibré et durable



À l'occasion du 70^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'Afrique, l'Université des transports de Chongqing a accueilli, du 15 au 18 mai 2026, un symposium international consacré au développement de la coopération sino-africaine. Selon un document de synthèse de l'évènement, cette rencontre a réuni des universitaires, des diplomates, des experts, des médias et des acteurs institutionnels autour des défis et perspectives d'un partenariat appelé à se renforcer dans un contexte mondial marqué par les mutations économiques, technologiques et géopolitiques.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
22 mai 2026

Foo nekk foofu la



VIE ETUDIANTE



COMMÉMORATION DE L'AN 8 DE DÉCÈS DE MOUHAMADOU FALLOU SÈNE Les camarades étudiants réclament justice pour tous leurs martyrs

Les étudiants de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis ont observé, le vendredi 15 mai 2026, une journée après avoir décrété 24 heures de cessation de toute activité pédagogique et 24 heures de journée sans tickets. Cela, en hommage à leur défunt camarade Mouhamadou Fallou Sène. Ce dernier a été tué le 15 mai 2018 lors d'affrontements entre étudiants et forces de l'ordre. A cet effet, la Coordination des Etudiants de Saint-Louis (CESL) a organisé une scène de récitaux de Coran dans la matinée avant d'aller se recueillir devant la mémoire du regretté étudiant au niveau de son monument. "Le 15 mai 2018, notre camarade Feu Mouhamadou Fallou Sène a été froidement abattu ici là où on se trouve. Le contexte d'alors, c'était qu'il réclamait sa bourse. Une réclamation de bourse ne doit pas donner motif aux forces de l'ordre pour violer les franchises et libertés universitaires. Ce jour-là, notre camarade a été froidement abattu. Huit ans après cela, comme ça se fait depuis, aujourd'hui, nous commémorons sa mémoire", a déclaré Pape Souleymane Diouf, président de séance de la Coordination des étudiants de Saint-Louis. Il déplore avec la dernière énergie les lenteurs souvent no-

tées dans le traitement par la Justice des dossiers relatifs aux cas des étudiants tués lors d'affrontements avec les forces de l'ordre. "Le procureur de la République, lors de sa conférence de presse sur la mort du camarade Aboulaye BA, décédé dans des circonstances troubles au niveau de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, avait déclaré que le procès du camarade Feu Mohamed Fallou Sène est prévu pour le 25 juin 2026, huit ans après le drame. Il a aussi dit que l'enquête a été bouclée après dix jours. Dix jours, ils ont bouclé l'enquête, mais huit ans pour tenir le procès. Nous nous posons la question de savoir pourquoi cette longue attente", a-t-il souligné. Cependant, dit-il, la coordination des étudiants de Saint-Louis reste constante dans sa démarche et réclame toujours jus-



Justice pour le camarade défunt. "Nous veillerons à ce que toute la lumière soit faite dans cette affaire, à ce que la sérénité requise dans la procédure soit respectée, à ce que le meurtrier de notre camarade soit lourdement sanctionné".

YVES TENDENG

SANCTIONS || VIOLENCES EN MILIEU UNIVERSITAIRE Trois étudiants exclus de l'Ucad

A la suite des violences survenues début mai 2026 au campus social, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a infligé de lourdes sanctions à plusieurs étudiants, dont trois exclusions définitives, marquant sa volonté d'instaurer une fermeté absolue face aux troubles.



Trois étudiants ont été définitivement exclus de l'Ucad pour leur implication dans des violences

Dans la nuit du 2 au 3 mai 2026, l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad) a été le théâtre de violents affrontements au niveau du campus social. Réuni en Conseil de discipline, l'établissement a statué sur ces événements en prenant des sanctions contre les étudiants impliqués.

L'université explique avoir agi pour répondre à des faits de violence jugés graves et vouloir préserver l'ordre au sein de l'espace universitaire. Dans sa décision, l'Ucad indique avoir procédé à l'exclusion définitive de trois étudiants identifiés comme acteurs majeurs des incidents. Il s'agit de Khadim

Diouf, inscrit en Master 2 Svt à la Faculté des sciences et techniques, d'Ousmane Guèye, étudiant en Master 1 Pc, ainsi que de Jean Pierre Babacar Thiab, en Licence professionnelle production animale. L'administration précise que cette mesure leur interdit désormais « toute réinscription dans un établissement relevant de l'Ucad ». Par ailleurs, d'autres étudiants ont été sanctionnés à des degrés divers, avec des interdictions d'inscription allant d'une à cinq années, en fonction de leur niveau d'implication dans les violences.

Politique de «tolérance zéro»

L'Ucad souligne ainsi sa volonté de responsabiliser les étudiants et de dissuader toute récidive. Selon les conclusions, du Conseil de discipline, les incidents auraient débuté lorsqu'un groupe affilié à la « Liste Bleue » s'est réuni à la Faculté des sciences et techniques avant de se diriger vers le campus social, déclenchant ainsi les affrontements. Les autorités universitaires estiment que ces actes portent atteinte à la sécurité et au bon fonctionnement de l'institution. Face à cette situation, l'Ucad affirme vouloir maintenir une ligne de fermeté en adoptant une politique de «tolérance zéro» à l'égard des violences en milieu universitaire.

Ndeye Namsa NDIAYE (Stagiaire)

■ SUITE AU CONSEIL ACADÉMIQUE
TENU EN URGENCE

Le collectif des amicales d'étudiants de l'Uam suspend son mot d'ordre

RUFISQUE - Ça sent le dégel du côté de l'Université Amadou Mahtar Mbow (Uam) de Diamniadio. L'institution d'enseignement supérieur est le théâtre, depuis la semaine passée, d'un mouvement d'humeur des étudiants réclamant des garanties pour la continuité en ligne des enseignements. Ses étudiants réclament des outils informatiques pour assurer la continuité des enseignements. L'université devant être fermée du 31 mai au 4 janvier, pour accueillir le village olympique pour les Jeux olympiques de la jeunesse (Joj) prévus du 31 octobre au 13 novembre 2026.

À travers un communiqué reçu hier, le collectif des amicales a décidé de « suspendre temporairement le mot d'ordre jusqu'au mercredi (20 mai 2026, Ndlr), date fixée pour la réception des ordinateurs et des clés pour la connectivité ». Dans le document, il est annoncé « la reprise effective des activités pédagogiques depuis hier lundi ». Ce retour à la normale fait suite, selon le collectif, « aux avancées majeures enregistrées lors de la tenue, le samedi 16 mai 2026, d'un conseil académique d'urgence présidé par le recteur ». «

Durant cette rencontre, il a été débattu de la question des ordinateurs et de la disponibilité de la connexion internet. Des informations claires ont été fournies et ont également permis de projeter la disponibilité ainsi que la distribution des ordinateurs et des modems de connexion dès la semaine prochaine », lit-on dans le communiqué. Le document précise que « les ordinateurs seront de marque Lenovo, de 15 pouces, équipés d'un processeur Ryzen 3, de 8 Go de Ram et d'un disque Ssd de 512 Go ». Il mentionne aussi que « la connectivité sera offerte pour une durée de six mois avec un forfait de 15 Go par mois et par étudiants ».

Joint par téléphone pour plus de précisions, Mouhamadou Moustapha Diop, un des responsables du collectif des amicales d'étudiants de l'Uam, souligne que « d'après les garanties faites par le recteur, les outils (ordinateurs et clés de connexion) seront disponibles au plus tard le mercredi 20 mai ». Toutefois, précise-t-il, le collectif des amicales n'écarte pas de revenir sur son mot d'ordre si la promesse n'est pas tenue.

Mohamed DIÈNE
(Correspondant)

Fermeture temporaire de l'UAM avec les JOJ Dakar 2026 : pour une continuité pédagogique, les étudiants haussent le ton et menacent...



À quelques jours de la fermeture temporaire du campus de Université Amadou Mahtar Mbow pour les besoins des Jeux olympiques de la jeunesse Dakar 2026, les étudiants dénoncent le non-respect des engagements pris par les autorités pour assurer la continuité pédagogique. Le quotidien L'As rapporte une montée de tension sur le campus.



[Lire la suite](#)

lactuacho
21 mai 2026

Foo nekk foofu la





FERMETURE TEMPORAIRE DE L'UNIVERSITE AMADOU MAHTAR MBOW

Les étudiants exigent le respect des mesures promises avant leur départ du campus

A quelques jours de leur «départ forcé» du campus de l'Université Amadou Mahtar Mbow, réquisitionné dans le cadre des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) Dakar 2026, les étudiants montent au créneau. Ils dénoncent le non-respect des engagements pris par les autorités concernant les mesures d'accompagnement pour assurer la continuité pédagogique en ligne.

La tension monte à l'Université Amadou Mahtar Mbow. Réunis face à la presse, des étudiants ont exprimé leur colère contre les autorités administratives et étatiques, qu'ils accusent de revenir sur les promesses faites avant la fermeture temporaire du campus prévue du 31 mai 2026 au 4 janvier 2027, dans le cadre de l'organisation des JOJ Dakar 2026.

Selon Mamadou Moustapha Diop, membre du collectif des étudiants, un compromis avait pourtant été trouvé avec les autorités afin de permettre aux apprenants de poursuivre normalement leurs études durant cette période. «Nos autorités nous avaient assuré que les années académiques déjà entamées seraient poursuivies en ligne et qu'un dispositif d'accompagnement serait mis en place», a-t-il expliqué. Parmi les engagements pris figuraient notamment la distri-

bution d'ordinateurs ainsi que de clés de connexion ou de modems Wi-Fi pour faciliter l'accès aux cours à distance. Mais, d'après les étudiants, les discussions avec l'administration ont progressivement changé de ton. «Au fil des réunions, nous avons constaté un ralentissement, puis un changement de discours de la part des autorités administratives», déplore Mamadou Moustapha Diop. Face à cette situation, les étudiants affichent désormais une position ferme. Réunis autour d'un mot d'ordre commun, ils menacent de perturber, voire de bloquer les travaux liés aux JOJ si leurs revendications ne sont pas satisfaites.

Le collectif interpelle également l'État du Sénégal. «Nous sommes les fils de cette nation. Faire sortir les futurs leaders du pays pour laisser place à d'autres délégations étrangères est inacceptable», ont lancé les étudiants, appelant par ailleurs les autres syndicats étudiants à rejoindre le mouvement afin d'élargir la mobilisation.

A souligner que cette montée de tension intervient à quelques mois d'un événement international majeur pour le Sénégal, alors que les étudiants réclament avant tout des garanties concrètes pour la poursuite de leurs études.

Ousmane SALL

ILS ONT PARLE DE NOUS



Ngaye Mékhé : des Journées de l'excellence et de l'innovation territoriale pour faire éclore des talents



Plusieurs acteurs dont des élèves, étudiants, enseignants, chercheurs, institutions publiques, acteurs économiques, ont pris part à la troisième édition des Journées de l'excellence, de la promotion scientifique et de l'innovation territoriale (JEPS-IT) organisée dans la commune de Ngaye Mékhé (ouest), une initiative qui ambitionne de rapprocher l'école, les sciences et les métiers d'avenir des territoires.



APS
19 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



AUTONOMISATION DES JEUNES ET DES FEMMES :Oxfam et l'UN-CHK misent sur l'entrepreneuriat numérique



Après deux années de mise en œuvre, le projet S@JEF (« Soutien numérique en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes »), porté par Oxfam Sénégal en collaboration avec l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK), a été officiellement clôturé, hier, lors d'une cérémonie de capitalisation. Financé par la Fondation Internet Society (ISOC) à travers le programme SCILLS, le projet a permis de former, incuber et connecter jeunes développeurs et femmes entrepreneures autour de solutions numériques adaptées aux réalités économiques locales.



L'AS
21 mai 2026

[Lire la suite](#)

Projet S@jef : Oxfam et l'UN-CHK renforcent l'inclusion numérique , un partenariat pour moderniser les GIE féminins



À travers le projet S@jef, Oxfam et Université Numérique Cheikh Hamidou Kane veulent faire du numérique un outil d'autonomisation économique des jeunes et des femmes. La cérémonie de clôture du programme a permis de dresser un bilan encourageant des actions menées à Saint-Louis et Mbour au profit des GIE et micro-entreprises.



[Lire la suite](#)

Lactuacho
21 mai 2026

Foo nekk foofu la



ENTREPRENEURIAT FÉMININ ET NUMÉRIQUE : L'UNCHK ET OXFAM CÉLÈBRENT LE SUCCÈS ÉCLATANT DU PROJET S@JEF



La cérémonie de clôture et de capitalisation du projet **S@jef** (*Soutien numérique en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes*) s'est tenue ce mercredi 21 mai 2026 aux Résidences Mamoune à Dakar. Porté par l'**Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UNCHK)** en étroite collaboration avec **Oxfam au Sénégal**, cet événement a marqué le couronnement d'une initiative novatrice combinant solidarité intergénérationnelle, tech et autonomisation économique.

DakarMedias
21 mai 2026



[Lire la suite](#)

ATELIER DE CLÔTURE ET DE CAPITALISATION DU PROJET S@JEF "SOUTIEN NUMÉRIQUE EN FAVEUR DE L'ENTREPR..."



DakarMedias TV
21 mai 2026

[Suivre ici](#)

Foo nekk foofu la



S@jef : 30 jeunes incubés pour accompagner les GIE féminins dans leur transition numérique



xfam Sénégal et Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) ont clôturé jeudi à Dakar le projet S@jef, un programme de soutien numérique à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, mis en œuvre durant deux ans avec l'appui de la Internet Society Foundation à travers le programme SCILLS. L'initiative a permis d'accompagner des jeunes entrepreneurs dans la conception de solutions numériques destinées à renforcer les activités économiques de 19 groupements d'intérêt économique (GIE) féminins à Saint-Louis et Mbour.



[Lire la suite](#)

Pressafrik
21 mai 2026

Foo nekk foofu la



Sajef : 220 000 dollars investis pour digitaliser 27 GIE féminins au Sénégal



Oxfam Sénégal et Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) ont clôturé jeudi à Dakar le projet Sajef, une initiative de soutien numérique à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes menée à Mbour et Saint-Louis avec l'appui financier de la Internet Society Foundation (ISOC).

Doté d'un budget de 220 000 dollars, le projet visait à renforcer les compétences numériques des jeunes et à développer des solutions digitales adaptées aux besoins des groupements d'intérêt économique (GIE) féminins.



[Lire la suite](#)

Pressafrik
21 mai 2026

Services numériques inclusifs : 19 GIE de femmes accompagnés dans le cadre du projet S@jef



Quelque 19 Groupements d'intérêt économique des départements de Saint-Louis et de Mbour ont bénéficié de l'accompagnement de 90 jeunes développeurs de solutions numériques dans le cadre du projet "S@jef" visant à contribuer à l'émergence d'écosystèmes de services numériques inclusifs, dans le cadre d'une collaboration entre l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE et l'ONG Oxfam.



APS
21 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Entrepreneuriat numérique : l'UN-CHK et Oxfam mettent en lumière les acquis du projet S@jef



APSTV
21 mai 2026

[Suivre ici](#)

Foo nekk foofu la



Entrepreneuriat numérique : l'UN-CHK et Oxfam mettent en lumière les acquis du projet S@jef



APSTV
21 mai 2026

[Suivre ici](#)

Foo nekk foofu la



UN-CHK-Saint-Louis : les étudiants de la Promotion 13 dénoncent les retards de la reprise des cours et le manque de matériel



Les étudiants de la Promotion 13 de l'Université Numérique de Saint-Louis tirent la sonnette d'alarme sur les conditions de leur rentrée universitaire. Plusieurs mois après leur orientation post-bac, ils dénoncent l'absence de reprise effective des cours et l'attente prolongée qui touche des milliers d'étudiants à travers le pays.



Dakaractu
22 mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ACTUALITÉ UN-CHK



Lancement du cycle des « Weccoo » 2026-2027 : la recherche et l'innovation au service de l'Agenda National de Transformation 2050



L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) et l'Université Rose Dieng France-Sénégal (URDFS), ont procédé au lancement du cycle des « Weccoo » 2026-2027, le mercredi 20 mai 2026 au siège de l'URDFS, autour d'une réflexion stratégique sur : « Innovation, production et filières stratégiques : répondre aux enjeux de l'Agenda National de Transformation 2050 ».



unchk.sn
mai 2026

[Lire la suite](#)

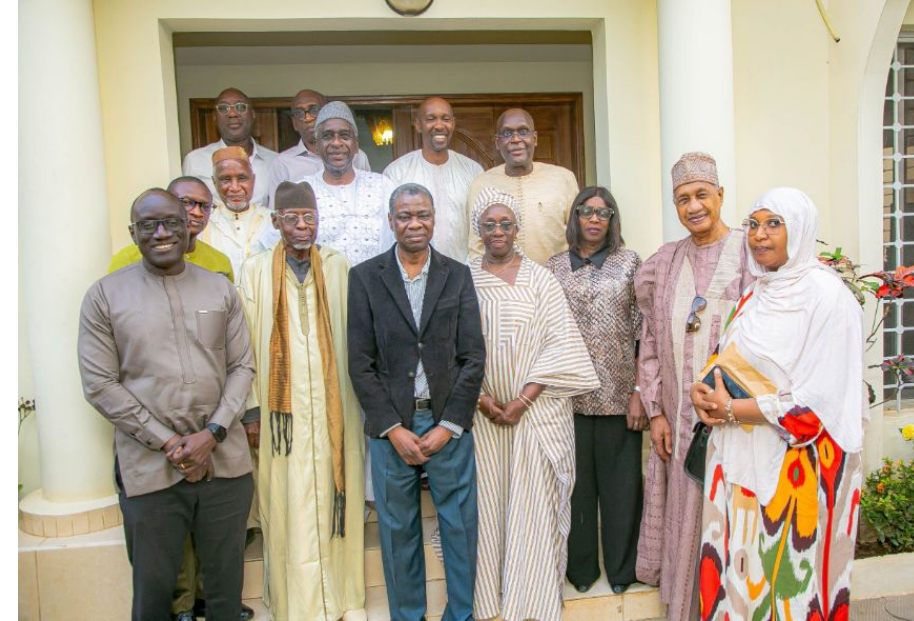
Foo nekk foofu la



L'UN-CHK rend visite à son parrain : Cheikh Hamidou KANE célèbre ses 98 ans



C'est dans une atmosphère empreinte de respect, de reconnaissance et de chaleur humaine que la délégation de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) s'est rendue au domicile de son illustre parrain, à l'occasion de la célébration de ses 98 ans. Une visite qui restera gravée dans les mémoires, tant par la solennité du moment que par la portée symbolique des gestes qui l'ont marquée.



unchk.sn
mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Caravane de l'Orientation : l'UN-CHK à la rencontre des futurs bacheliers pour promouvoir une université flexible et innovante



L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) a pris part, ce mardi 19 mai 2026, à la cérémonie officielle de lancement de la Caravane de l'Orientation à l'auditorium de l'Université Iba Der Thiam de Thiès, sous la présidence du Pr Daouda NGOM, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.



unchk.sn
mai 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Campagne spéciale de distribution des Outils de Travail Étudiant (OTE)



Dans le cadre de sa politique d'équité numérique, l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) lance une campagne spéciale de distribution des Outils de Travail Étudiant (OTE) à destination des étudiants des promotions 10, 11 et 12, régulièrement inscrits pour leur année académique en cours et n'ayant jamais reçu d'outils de travail (ordinateur et/ou kit de connectivité).

NB : Tout étudiant ayant déjà reçu un ordinateur et un kit de connectivité n'est pas concerné par cette campagne.

La procédure se déroulera en deux phases distinctes et successives :

- **Phase 1** : Manifestation d'intérêt (du 1er au 7 juin 2026) ;
- **Phase 2** : Prise de rendez-vous (à partir du mardi 16 juin 2026).

DÉMARCHE À SUIVRE

L'étudiant concerné doit se connecter à son ENT accessible à l'adresse suivante :

- <https://ent.unchk.sn> ;
- Module à sélectionner : « Outils de Travail » → Manifestation d'intérêt OTE 2026.

Pour plus d'informations, consulter le communiqué y afférent via [ce lien](#).

Pour toute question relative à cette procédure, les étudiants peuvent contacter le support technique directement depuis l'ENT :

- Module: Outils de Travail ;
- Section : Mes demandes ;
- Type de demande : Campagne OTE 2026.



unchk.sn
mai 2026

Foo nekk foofu la

Ouverture prochaine de l'ENO d'Orkadiéré



*Université numérique
Cheikh Hamidou KANE*

BIENVENUE
à l'ENO* de **Orkadiéré**

*Un nouvel espace pour apprendre
innover et impacter !*



* Espace numérique ouvert



L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe ses étudiants de la mise en service prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) d'Orkadiéré (région de Matam).

À ce titre, les étudiants régulièrement inscrits à l'UN-CHK et souhaitant être transférés à **ce nouvel ENO d'Orkadiéré** sont **invités à soumettre leur** demande, en renseignant le formulaire disponible via le lien suivant : <https://url-shortener.me/DHHC>.

Foo nekk foofu la



Mutuelle de Santé des Étudiants de l'UN-CHK

Adhésion

80%

5000 FCFA
par an

Souscription
dans les ENO*

- ▶ pour la **consultation** dans les structures publiques
- ▶ pour l'**achat de médicaments** dans les pharmacies agréées

Plus d'informations :

✉ mutuelledesante@unchk.edu.sn



Scanner ici

* Espace numérique ouvert



Foo nekk fajoo fa

AGENDA



AGENDA



Web conférence African Legal Innovation Day
sur le thème :
« L'intelligence artificielle au cœur des métiers du droit francophone »

04 ²⁰²⁶
juin **09H** à partir de

pour plus d'informations
master.leprad@unchk.edu.sn

En partenariat avec **LE JURISTE DE DEMAIN**

Retransmis sur **YouTube LIVE**
@UNCHK_Sn

UNCHK

f @ x in v
Foo nekk foofu la

OPPORTUNITES



OPPORTUNITÉS



APPEL À PROJETS – EL TALENTÓN SÉNÉGAL 2026

Dans le cadre de El Talentón Sénégal 2026, un appel à projets est lancé afin de détecter, soutenir et promouvoir les initiatives innovantes capables de répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux du Sénégal. Destiné au jeunes innovateurs, entrepreneurs, chercheurs et porteurs de solution à fort impact, ce programme a pour objectifs de (d') :

- encourager l'innovation et la créativité des jeunes;
- favoriser l'entrepreneuriat et la création d'emplois;
- soutenir des solutions durables et inclusives,
- mettre en lumière les talents sénégalais à l'échelle nationale et internationale.

Les projets retenus bénéficieront d'un accompagnement technique et stratégique, d'une mise en réseau avec des partenaires clés, d'une forte visibilité et d'opportunités de valorisation et de développement

Plus d'informations consultez le TDR :

<https://drive.google.com/file/d/1nSI4KXfNGWDpvMnTiDiFla1yQ6JDnc3M/view?usp=sharing>.

NB : Les candidatures doivent être portées par une équipe de 5 jeunes motivés et engagés.

Soumettez votre candidature via [ce lien](#).

Après avoir rempli le formulaire, merci d'envoyer la présentation de votre projet (5 pages maximum) à l'adresse suivante :

servicepsp.flsh@ucad.edu.sn

Pour plus d'information; Visiter le site officiel de El Talentón : <https://eltalenton.com/>.



OPPORTUNITÉS



Appel à candidatures : Bourses de Voyage ARES – Printemps 2026

Une « **Bourse** de voyage » permet aux étudiantes et étudiants de vivre une expérience de mobilité internationale de 30 jours minimum dans l'un des 31 pays* partenaires de l'ARES en Afrique, en Amérique du sud et en Asie, afin de réaliser une recherche ou un stage en milieu professionnel.

Objectifs des bourses de voyage

Donner à la population étudiante la possibilité de vivre une expérience de mobilité dans un des 31 pays partenaires de l'ARES en y réalisant une recherche (partie ou totalité d'un mémoire ou travail de fin d'études) ou un stage en milieu professionnel.

- Vivre une expérience d'interculturalité.
- Renforcer le sentiment de citoyenneté mondiale.

*31 pays partenaires de l'ARES : Afrique du Sud, Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Cuba, Équateur, Éthiopie, Haïti, Indonésie, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Mozambique, Népal, Niger, Ouganda, Pérou, Philippines, République démocratique du Congo, République de Guinée (Conakry), Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Territoire palestinien, Tunisie, Vietnam, Zimbabwe.

NB : Pour toute information complémentaire, veuillez écrire à cette adresse – boursedevoyage@ares-ac.be

[Plus de détails ici](#)



OPPORTUNITÉS

Édition 2026 des bourses d'études du Groupe de la Banque africaine de développement et de la Shanghai Ocean University

Full vacancy title: Édition 2026 des bourses d'études du Groupe de la Banque africaine de développement et de la Shanghai Ocean University

Location: Shanghai Ocean University, République populaire de Chine

Position Grade:

Position Number:

Posting Date: 21-mai-2026

Closing Date: 01-juin-2026

PÉRIODE D'ÉTUDE

1^{er} au 15 juillet 2026

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

1. Être ressortissant d'un pays membre régional (PMR) de la BAD et être en bonne santé physique et mentale.
2. Les étudiants et universitaires étrangers actuellement inscrits ou employés dans des établissements d'enseignement supérieur à l'étranger, y compris les étudiants de premier cycle et de troisième cycle, les membres du corps enseignant et les jeunes chercheurs (à l'exclusion de tous les étudiants internationaux qui étudient déjà en Chine).
3. Être capable de mener des enseignements et apprentissages formels et des communications interpersonnelles, et d'entreprendre un travail professionnel en anglais.

Plus d'infos [ici](#)

OPPORTUNITÉS



Le CAT* lance des **certificats professionnels** sur :

les **réseaux informatiques**, la **cybersécurité** et la **programmation**



Formez-vous *gratuitement* via le lien suivant :
<http://cat.unchk.sn/>

Plus d'informations : cat@unchk.edu.sn
* Centre des Académies et des Technologies

[Lire l'AAC ici](#)



Proximité, Ouverture, Engagement
Excellence, Éthique

OPPORTUNITÉS

Concours d'entrée au CESTI - Session 2026

Ouvert

Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) - UCAD



25 mai 2026

Il reste 94 jours



Niveau requis : Baccalauréat, Licence (Bac+3) ou Professionnel



Lieu : Dakar (UCAD / CESTI)



Frais d'inscription : 10 100 FCFA (Dakar) / 10 000 FCFA (Régions)

Le CESTI organise le concours d'entrée pour les sections suivantes :

- **Journalisme**
- **Communication**
- **Production Audiovisuelle**

Informations sur les frais

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS



Programme de Bourses Fulbright pour chercheurs africaines (ARSP) 2027–2028

1. Research Grants

Durée : 3 à 9 mois.

Public cible : enseignants-chercheurs et chercheurs africains titulaires d'un doctorat ou diplôme terminal équivalent.

Objectif : mener des recherches dans une institution académique ou de recherche américaine.

Conditions : au moins 3 ans d'expérience universitaire et un dossier scientifique solide.

Les recherches postdoctorales immédiatement après l'obtention du doctorat ne sont pas éligibles

2. Program and Curriculum Development Grants

Durée : 3 à 5 mois.

Public cible : enseignants ou administrateurs universitaires africains titulaires d'un Master ou équivalent.

Objectif : développer des programmes, cours ou curricula dans une institution américaine.

Conditions : projets liés aux responsabilités professionnelles et visant à enrichir l'offre académique dans l'institution d'origine.

Date Limite de Soumission : 31/05/2026

[POSTULEZ](#)



OPPORTUNITÉS



Sénégal / REPFIS : concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs – session 2026 / ouverture des inscriptions

Le Réseau des Établissements Publics de Formation d'Ingénieurs du Sénégal (REPFIS) organise un concours commun d'entrée aux cycles ingénieur pour les étudiants de niveau Licence 2 au moins en Sciences et Technologies issus des établissements d'enseignements supérieurs (CPGE, universités, ou autres) au niveau **national** ou basés à l'étranger.

Informations importantes

- ✓ Les dossiers incomplets ou non conformes ne seront pas examinés
- ✓ Les candidats déjà inscrits pour l'ESP peuvent étendre leur choix sur les autres établissements
- ✓ Les candidats inscrits en Licence 2 sans attestation de réussite sont acceptés sous réserve
- ✓ Chaque établissement recrute selon les places disponibles

[Plus de détails ici](#)



OPPORTUNITÉS



Concours IA des jeunes africains de la coopération sino-africaine : appel à candidatures

En 2026, la Chine et les pays africains célèbrent le 70e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques ainsi que l'Année sino-**africaine** des échanges humains et culturels.

Afin de promouvoir les échanges de jeunesse et le développement des talents en intelligence artificielle, le Secrétariat du Comité chinois de suivi du Forum sur la coopération sino-africaine organisera un concours de cas d'application de l'IA et un programme de visite d'étude pour les jeunes africains.

Les lauréats seront invités en Chine pour participer à des activités d'échange et de visite d'étude.

[Cliquez ici pour s'inscrire](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

OPPORTUNITÉS


Concours d'entrée au CPI de l'IPSL (UGB Saint-Louis) - Session 2026

Ouvert

Institut Polytechnique de Saint-Louis (IPSL) – Université Gaston Berger

 **12 juin 2026**
Il reste 42 jours

 Niveau requis : Terminale ou Baccalauréat (Séries S1, S2, S3, T1, T2)

 Lieu : 18 centres (Dakar, St-Louis, Thiès, Mbour, Ziguinchor, Kaolack, etc.)

 Frais d'inscription : 7 000 FCFA (non remboursables)

Former l'Élite des Ingénieurs de Conception

L'IPSL de l'UGB prépare aux diplômes d'Ingénieur de conception (Bac+5) dans les domaines suivants :

- **Génie Civil**
- **Génie Électromécanique**
- ...

[Plus d'infos ici](#)

MERCI



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



 www.unchk.sn